

Septembre 2015

Wéto

Vermeil

GNVR

Group
National
des Vétérinaires
Retraités



Convivialité
Solidarité

Bulletin de liaison des vétérinaires retraités



sommaire

Les Editos.....	3-4
Edito du Président.....	3
Mot du Rédac'Chef.....	4
Mot du trésorier.....	4

Le GNVR 2015.....	5-11
Organisation.....	5
Bureau directeur.....	5
Délégués régionaux.....	5
Rôle du GNVR.....	6
Adhésion + cotisation.....	7-8
Courrier des retraités.....	9-10
Le code QR.....	11

Les dossiers.....	12
Retraite des VS.....	12

Courrier des lecteurs.....	13
----------------------------	----

Insolite !.....	13
-----------------	----

BricaVrac Infos.....	14-29
Associations.....	14-15
Comité Bourgelat.....	14
UPPR.....	15
Iconographie Bourgelat.....	16-18
Animaux et saints.....	19
Diffuser la science.....	20
Chronique de Nantes.....	21
Pont Canal de Briare.....	22-23
Notes de lecture.....	24-25
La Grande Armée.....	24
Le prieuré de Charolles.....	25
La chronique à Sonjac.....	26
Hommage au professeur.....	27
Un véto, le Sénat.....	28
Trésor de la langue.....	29

Activités.....	30-42
Dans les promos.....	30-35
Dans les régions.....	36-37
Semaine Nature 2015.....	38-40
Rassemblement 2014.....	41-42

Ils nous ont quittés.....	43-44
---------------------------	-------

Rassemblement 2015.....	45-48
-------------------------	-------

Directeur de la publication : Marc Helfre
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Denis
Droit de dépôt légal : 901 du 02/12/2002
ISSN : 1299 - RC 79B45
Conception et impression : Maxi Prim Pertuis
Tél. : 04 90 79 44 20 - RC
Routage Esprimail La Ciotat
Tirage à 2450 exemplaires



Image de couverture

Invisible oui, mais je suis bien assis sur une chaise, entre ciel qui vient de pleurer quelques gouttes et mer grise, calme, ridée, épousant la terre, et je me perds dans ces immensités : quiétude, douceur, infini, un plus de conscience, un brin de somnolence... tout est bien.

Photo : Jean-Pierre DENIS, Corse 2013

Participez à la rédaction de *Véto Vermeil*

Nos lecteurs peuvent participer à la rédaction en envoyant des articles courts, si possible accompagnés de documents ou photos.

Très important

Envoyez vos documents sous forme de fichiers informatiques et par courriel à : gnvr.vetovermeil.jpdenis@gmail.com

Si vous envoyez à la rédaction des documents dactylographiés et des photos et documents originaux, précisez si vous souhaitez les récupérer.

Pour le N°48 (Février 2016) date limite d'envoi : 31 décembre 2015

Comment adhérer ?

Pour que le GNVR dispose des moyens pour la défense de nos intérêts et pour le développement de nos différentes activités...

Adhérez et cotisez

Adressez vos cotisations
(Retraité : 50€ et conjoint de vétérinaire décédé : 25€)
par chèque adressé au trésorier du GNVR

André Chossonery
45, rue des Justices - 25000 Besançon

Vous avez également la possibilité de vous acquitter de votre cotisation en utilisant notre moyen de paiement en ligne (sécurisé) disponible en page d'accueil de notre site : www.veterinaireretraite.fr

Éditorial du Président

Depuis le début de mon mandat à la présidence du GNVR en 2012, avec une équipe entièrement nouvelle, nous nous sommes efforcés de développer le nombre de nos adhérents, vétérinaires retraités ou épouses de confrères décédés. Notre Groupe en augmentation de 25 %, est représentatif de tous les vétérinaires retraités, quelle que soit leur parcours. Un fichier complet a été établi par André Chossonnery.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir, aux côtés des habitués, des jeunes retraités dans nos manifestations nationales, Semaine nature organisée par Claudette Catenot et Rassemblement d'automne par moi-même, ainsi que dans nos réunions régionales.

Nous avons coordonné nos trois médias dans les informations qu'ils vous transmettent, la Messagerie pour l'information rapide et instantanée, avec Daniel Maudet, le site Internet créé par Jean-Pierre Denis www.veterinaire retraite.fr et géré par Richard Lecomte et la revue Vêto Vermeil avec Jean-Pierre Denis.

J'ai moi-même pris en charge, en duo avec André Champagnac, les relations avec la profession vétérinaire active dans le cadre de la Fédération des Syndicats Vétérinaires de France (FSVF) et le gros dossier de la Retraite du vétérinaire sanitaire qui intéresse la plupart d'entre nous. C'est un dossier compliqué qui a connu quelques avancées et beaucoup de longues pauses, générant frustrations et sentiment d'injustice chez nos anciens.

Pourquoi le GNVR s'est-t-il lancé dans ce combat ?

Parce que toute cette partie importante de l'activité professionnelle (1/3 de l'activité pendant 25 ans) a été « oubliée » par notre administration

parce que les vétérinaires et surtout les veuves ont besoin de ce complément de retraite, parce que nous souhaitons obtenir un signe de reconnaissance financière et morale, même s'il est réduit et forfaitaire, pour tous ceux qui ont réalisé les prophylaxies d'État entre 1954 et 1989. Ce n'est qu'équité et justice.

Je souhaite maintenant lancer un appel à tous les adhérents :

Nous cherchons des volontaires pour participer au Bureau directeur du GNVR.

En effet, notre bureau actuel compte 7 personnes assurant la gestion de l'association, des rassemblements nationaux, des différents médias, la participation aux réunions parisiennes FSVF, caisses de retraites... Au delà de la charge de travail occasionnée par ces fonctions, il faut penser à l'éventualité (certaine à terme) de voir l'un ou l'autre des membres de ce bureau dans l'impossibilité de continuer sa tâche bénévole. Nous cherchons à alléger les charges individuelles, et surtout à assurer la meilleure continuité du fonctionnement de notre association en cas de transfert de responsabilités.

Notre objectif est donc de renforcer le Bureau (avec, à terme, un doublement des postes), de le rajeunir et de tendre vers la parité.

Ce serait une sécurité pour l'association et pour chacun d'entre nous. Pensez-y et, avant notre Rassemblement d'automne, faites-moi part de votre position et de vos éventuelles candidatures. Bien amicalement à tous.

Marc Helfre





Le mot du Rédac' Chef

Moi, rédacteur en chef, ne verrez dans Véto Vermeil blagues salaces...
Moi, rédacteur en chef, ne verrez dans Véto Vermeil blagues ethniques...
Moi, rédacteur en chef, ne verrez dans Véto Vermeil blagues à connotation religieuse...
Moi, rédacteur en chef, ne verrez dans Véto Vermeil blagues à résonance politique...

Et pourquoi donc?

Parce que ces genres ne me paraissent correspondre en aucune façon à l'éthique de notre association et de ses médias...

Moi, rédacteur en chef, ne verrez dans Véto Vermeil blagues tout court...

Parce que dans notre société de l'instantanéité et du partage planétaire, figer un instant drolatique sans l'écueil du déjà-vu est une gageure... Arrivées dans la revue ces blagues seraient déjà éculées, ressassées, échangées à tir croisé sur les réseaux, dans les journaux, les cafés du commerce...

Parce que les blagues qui me font sourire, voire rire et que, par construction personnelle, je m'empresse d'oublier, comment aurais-je l'outrecuidance de décréter qu'elles auront les mêmes effets sur vous...

Parce qu'elles devraient illustrer, rappeler, développer, représenter l'esprit vétérinaire que j'aimerais beaucoup voir défini de manière claire par ses quelques apologistes, car à quel esprit, à quel vétérinaire fait-on référence? Parce qu'enfin je préfère vos textes (drôles... ou pas), dessins, poèmes, livres, photos qui montrent vos propres talents, vos propres passions, votre propre culture plutôt que des resucées anonymes banalisées...

Voilà, c'est dit!

Et ceci dit, qu'on se le dise, j'aime rire !

Jean-Pierre Denis

Le mot du trésorier

La base de données s'est enrichie de nouvelles requêtes amenant une utilisation relativement simple pour un non initié. Certains développements sont en cours. Une fois réalisés, ceux-ci permettront de transmettre un outil de gestion facile à manipuler.

Le GNVR continue à développer ses médias, à assurer son soutien aux vétérinaires en activité, ainsi que sa collaboration avec le SNVEL, la FSVF, l'association Vaise, la CARPV.

Mais la grande innovation de cette année, c'est le paiement en ligne de la cotisation pour ceux qui le désirent (numérisation de la société oblige). La particularité générale de ce mode de paiement est que rien ne se passe à notre niveau, mais que sur un simple clic, le candidat adhérent est transféré sur le site sécurisé d'une association, HelloAsso, spécialisée dans le recouvrement des fonds pour le compte des associations (plus de 13 millions d'€ collectés pour 6128 associations à ce jour) et qui, chaque mois, verse au trésorier l'intégralité des sommes versées par les adhérents ; en effet le service rendu ne nous coûte rien ; et il est gratuit ou peut faire l'objet d'un don de votre part au moment du règlement (maximum 5€). Après quelques mises au point : en particulier mise à disposition d'un mode d'emploi du déroulé des opérations et adaptation du trésorier à cette nouvelle ressource!, le paiement en ligne fonctionne depuis le

24 mars 2015 (premier versement). Au 20/07/2015, 47 cotisant(e)s ont choisi cette procédure. Cela représente à cette date (2,57% du total des cotisations avec un ratio de 0,47% pour les cotisations veuves et 2,88% pour les vétérinaires. C'est un début prometteur qui demande à « être transformé » diraient les Toulousains. A noter que contrairement aux idées préconçues de grands Ancien(ne)s ont choisi ce mode de paiement dématérialisé.

Nous sommes toujours partenaires de l'ACV et de l'AFFV et nous participons à leurs actions sociales.

Cette année un abonnement à la revue trimestrielle "Le courrier des Retraités" vous était proposé au tarif préférentiel de 5€. Vous êtes 48% des cotisants à y avoir souscrit.

Nous espérons, pour ne pas mettre en difficulté notre trésorerie arriver au même nombre de cotisants qu'en 2014.

C'est à ce «prix» que la cotisation 2016 restera la même. Le soutien de tous est plus que jamais nécessaire.

André Chossonery



Le Bureau Directeur

Président : Marc Helfre Représentant FSVF, organisateur du Rassemblement d'Automne	10, Rue Mozart 42330 SAINT-GALMIER	gnvr.president.mhelfre@gmail.com	Tél. 04 77 54 11 39 Port. 06 07 47 94 74
Semaine Nature : Claudette Catenot-Gentiletti	685, Chemin de Fenestrelle 13400 AUBAGNE	gnvr.semnat.ccatenot@gmail.com	Tél. 04 42 70 36 41 Port. 06 76 70 00 35
Trésorier - Fichier : André Chossonnery	45, Rue des Justices 25000 BESANCON	gnvr.tresorier.achossonnery@gmail.com	Tél. 03 81 61 33 29 Port. 06 87 11 09 09
Rédacteur Vétu Vermeil : Jean-Pierre Denis	38, Rue Victor Hugo 84160 CADENET	gnvr.vetovermeil.jpdenis@gmail.com	Tél. 04 90 08 81 26 Port. 06 63 69 06 57
Messagerie : Daniel Maudet	Ker Noel 56350 ALLAIRE	gnvr.messagerie.dmaudet@gmail.com	Tél. 02 99 71 98 47 Port. 06 14 41 75 99
Gestionnaire du site : Richard Lecomte	51 rue Paul Couderc 92330 SCEAUX	gnvr.site.rlecomte@gmail.com	Tél. 01 46 61 07 33 Port. 06 71 65 11 90
Représentant FSVF et PL : André Champagnac, Vice-président	38, Rue Fessart 75019 PARIS	gnvr.vicepresident.achampagnac@gmail.com	Tél. 01 73 74 88 76 Port. 06 01 97 93 85

Les Délégués Régionaux



ALSACE	Jean-Pierre SCHRUFFENEGER A 69	6 rue Fritz 67000 Strasbourg	schruff@wanadoo.fr Tél. 03 88 35 66 16
AQUITAINE	Christian CARRARD T 68	Manoir de la Forelie 24260 Mauzens-Miremont	c.carrard@yahoo.fr Tél. 05 53 03 56 88 Port. 06 08 95 92 00
AUVERGNE	Antoine BRUNA-ROSSO L 58	3, Rue du 8 Mai 03330 Bellenaves	antoine.bruna-rosso@wanadoo.fr Tél. 04 70 58 32 08 Port. 06 22 03 33 19
BASSE NORMANDIE	Yves MONNET A 54	20-22 Av. d'Hastings 14700 Falaise	monnetyves@neuf.fr Tél. 02 31 40 18 46
BOURGOGNE	Jean-François FICHOT	18, Rue Vaucombe 89700 Tonnerre	j-f.fichot@wanadoo.fr Tél. 03 86 55 12 39 Port. 06 08 99 41 77
BRETAGNE	Marcel CONSTANTIN A 69	La Petite Tertrais 35830 Betton	dominique-constantin@wanadoo.fr Tél. 02 99 55 02 19
CENTRE	Alain BOURLIER A 64	35, Bd. Anatole France 45200 Montargis	chantale.bourlier@orange.fr Tél. 02 38 98 13 86 Port. 06 72 24 86 09
CHAMPAGNE ARDENNES	Charles MESUROLLE A 56	10, Av. du Gal Leclerc 10200 Bar sur Aube	mesurolle@wanadoo.fr Tél. 03 25 27 06 21 Port. 06 70 22 83 74
FRANCHE COMTÉ	Jean-Jacques MUGNIER L 74	37, Rue du Clos Barbey 70700 Autreville	marie.mugnier@hotmail.fr Tél. 03 84 32 29 35
HAUTE NORMANDIE	Jean-Charles PLAIGNARD A 61	7, Boulevard Gambetta 76000 Rouen	plaignjc@numericable.com Tél. 02 77 76 42 89
ILE DE FRANCE	André CHAMPAGNAC A 66	38, Rue Fessart 75019 Paris	champagnac.andre@neuf.fr Tél. 01 73 74 88 76
LANGUEDOC ROUSSILLON	Claude JOUANEN T 55	31, Av. du Pasteur Rollin 30140 Anduze	jouanenclaude@gmail.com Tél. 04 66 61 63 33
LIMOUSIN	Jean LEROUX A 55	21, Av. Henri de Jouvenel 19130 Objat	jean.leroux167@orange.fr Tél. 05 55 25 01 38
LORRAINE	Roger VERY A 55	9, Rue Jean Zay 54300 Luneville	roger.very@wanadoo.fr Tél. 03 83 74 22 68
MIDI PYRENEES	Pierre TROUCHE T 59	8, Rue du Foirail 12120 Cassagnes Begonhes	ptrouche@wanadoo.fr Tél. 05 65 74 22 33 Port. 06 07 67 72 17
NORD PAS DE CALAIS	Marc VERRIELE T 70	8, Boulevard Foch 62810 Aire sur La Lys	marc.verrielepro@orange.fr Tél. 03 21 95 50 07
PACA - Corse	Claudette CATENOT-GENTILETTI L 64	685, Chemin de Fenestrelle 13400 Aubagne	claudette.catenot-gentiletti@orange.fr Tél. 04 42 70 36 41
PAYS DE LA LOIRE	Jean-Paul EHKIRCH T 59	3, Rue de Contadès 49310 Vihiers	jean-paul.ehkirch@orange.fr Tél. 02 41 56 13 63
PICARDIE	Daniel GIRARD A 65	1, Rue du Hamel 80230 Brutelles	daniel.girard.le-hamel@wanadoo.fr Tél. 03 22 26 66 79
POITOU CHARENTES	Gilbert REIX T 71	5, Rue du Panier Fleuri 79400 St Maixent l'Ecole	gilbert.reix@sfr.fr Port. 06 31 97 34 28
RHONE ALPES	Marc HELFRE L 60	10, Rue Mozart 42330 Saint Galmier	mhelfre@gmail.com Tél. 04 77 54 11 39 Port. 06 07 47 94 74

Rappel : Qu'est-ce que le GNVR ?

Groupe National des Vétérinaires Retraités

A qui s'adresse le GNVR ?

Le GNVR s'adresse à tous les vétérinaires retraités quelle que soit leur carrière : praticiens libéraux, fonctionnaires de l'administration, salariés du privé, enseignants chercheurs... ainsi qu'à leurs épouses et aux veuves et veufs de confrères décédés.

Organisation

Le GNVR est représenté dans chaque région par un Délégué régional. L'ensemble des délégués constitue le Conseil d'administration. Il est animé au plan national par un Comité directeur de 8 membres présidé actuellement par Marc HELFRE gnvr.president.mhelfre@gmail.com

Quel est le rôle du GNVR ?

Ses objectifs :

- Conserver, retrouver et développer les liens qui unissent les vétérinaires depuis les années de préparatoire et d'école, toutes générations mêlées.
- Garder le contact avec les vétérinaires actifs et les soutenir dans leurs revendications. Le GNVR adhère à la FSVF, Fédération des Syndicats Vétérinaires de France, qui regroupe les représentants de toutes les familles de vétérinaires.
- Défendre les retraites libérales et obtenir la retraite du Vétérinaire sanitaire pour les actions de prophylaxies et de police sanitaire menées pour le compte de l'Etat pendant leur carrière professionnelle.
- Faire circuler toutes les informations intéressant les vétérinaires retraités pour rompre un possible sentiment d'isolement après une vie riche et active.
- Organiser des rencontres conviviales inter-générationnelles au plan local par les Délégués régionaux et au plan national chaque printemps (Semaine nature) et chaque automne (Rassemblement d'automne).

Quel est le dispositif relationnel du GNVR ?

Trois médias acheminent l'information vers les vétérinaires retraités :

- La revue Véto Vermeil deux fois par an pour une information élaborée et suivie. Rédacteur en chef : Jean-Pierre Denis. (gnvr.vetovermeil.jpdenis@gmail.com)
- La Messagerie électronique, pour une information instantanée ou urgente.

Gestionnaire : Daniel Maudet (gnvr.messagerie.dmaudet@gmail.com)

- Le site Internet www.veterinaireretraite.fr comportant une page publique ouverte à tous, un espace adhérents où ceux-ci peuvent retrouver toutes informations, contributions, comptes rendus, diaporamas, photos, archives concernant notre association. Gestionnaire : Richard Lecomte (gnvr.site.rlecomte@gmail.com)

Nos relations extérieures sont assurées par le Président Marc Helfre et le Vice-Président André Champagnac (gnvr.vicepresident.achampagnac@gmail.com).

Nos rencontres nationales

Les adhérents se rencontrent au plan national : Au printemps au cours de « La Semaine nature » Responsable : Claudette Catenot (gnvr.semnat.ccatenot@gmail.com).

En automne à l'occasion du « Rassemblement d'automne » organisé par Marc Helfre. Au cours de cette manifestation ont lieu le Conseil d'administration et l'Assemblée générale de notre association.

Plus de renseignements ?

Vous rendre sur le site Internet <http://www.veterinaireretraite.fr> ou scanner le code QR qui suit sur votre smartphone ou votre tablette, vous aurez ainsi directement accès au site et aux courriels des différents responsables.



Comment adhérer ?

L'adhésion au GNVR est matérialisée par une cotisation annuelle servant à subventionner les différentes activités, à participer à des actions de solidarité inter-associations, et à financer nos médias.

La cotisation s'élève à 50€ par vétérinaire et 25€ pour les veuves ou veufs de vétérinaires décédés, elle est à verser :

- sous forme de chèque au Trésorier André Chossonnery 45 rue des Justices 25000 Besançon (gnvr.tresorier.achossonnery@gmail.com)
- ou
- par carte de paiement en ligne sur notre site (opération sécurisée)

Appel à candidature pour le Bureau directeur du GNVR

Chers adhérents,

Comme vous vous en doutez, les membres du Bureau directeur du GNVR ne sont pas éternels et les tâches quelquefois progressivement trop lourdes!

En conséquence, ainsi que vous avez pu le lire dans l'éditorial de notre président, nous cherchons dès à présent nos remplaçants pour ces différentes tâches. La démarche est d'autant plus urgente qu'il nous semble nécessaire, pour une passation harmonieuse entre ex et futurs responsables, d'avoir, pendant un certain temps, une collaboration entre eux au sein même du bureau.

Afin de vous aider à décider de votre éventuelle candidature en sachant à quoi vous vous engagez, nous avons pensé utile de vous donner une idée des diverses fonctions à assurer.

Les voici :

Président

- Proposer au Bureau directeur les grandes orientations politiques et économiques du GNVR et les mettre en œuvre.
- Coordonner les travaux des membres du Bureau Directeur et veiller à ce que chacun ait les moyens de remplir sa mission.
- Représenter l'Association en toutes circonstances et entretenir les relations avec les autres organisations professionnelles internes et externes, notamment avec FSVF(1), CARPV(2), VAISE(3) pour la retraite du vétérinaire sanitaire.
- Convoquer les réunions du Bureau directeur, des Conseils d'administration et de l'Assemblée générale, les diriger, en faire le compte rendu et le diffuser par nos différents médias (fonction Secrétaire?).
- Veiller à la tenue et à la présentation des comptes avec le Trésorier.
- Faire la promotion du GNVR, avec les responsables des médias, auprès des jeunes retraités et développer les adhésions dans toutes les catégories professionnelles.
- Animer les Délégations régionales et les tenir informées des initiatives du GNVR.

Vice Président

Comme son nom l'indique, le vice-président seconde le président et le remplace en cas d'empêchement.

En pratique, au GNVR :

- Participation aux décisions du bureau.
- Suivi attentif des médias internet.
- Représentation officielle en cas d'empêchement du président (vœux du Conseil de l'Ordre, etc...).
- Représentation comme suppléant du GNVR à la FSVF (le président étant membre consultatif de droit).
- Représentation du GNVR à la CNRPL(4) et éventuellement à la CFR(5).
- Rapports avec la CFR concernant l'abonnement au Courrier des retraités.
- Gestion de tout ce qui concerne la publicité du GNVR : gestion des prospectus, rapports avec l'éditeur de l'annuaire ROY.

D'une manière générale, gestion de tout ce qui n'est pas du ressort des autres responsables du bureau.

Trésorier (Trésorerie - Base de données)

Les deux activités sont liées l'une à l'autre et il est difficile de les scinder en deux postes.

Base de données

- Enregistrement et mise à jour de toutes données concernant les inscrits et les adhérents grâce aux renseignements fournis par : la CARPV, l'annuaire Roy, les différents syndicats professionnels, le journal officiel, les adhérents eux-mêmes, notre messagerie.
- Exploitation de ces données afin de satisfaire les demandes variées de nos différents interlocuteurs.
- Historique des cotisations (fichier n-5) pour la Messagerie et Véto Vermeil.
- Fichier des adresses courriel pour la Messagerie.
- Fichiers promos, départements pour les Délégués.

Trésorerie (du type recettes-dépenses)

- Enregistrement des cotisations par catégories d'adhérents et par moyen de paiement.
- Enregistrement par poste des dépenses.
- Établissement des bilans comptables, du compte de résultat, statistiques pluri-annuelles.
- Gestion des comptes bancaires : compte principal et comptes associés (Semaine Nature, Rassemblement d'Automne).
- Gestion de l'épargne.

Collaboration

- Messagerie.

(1) FSVF : Fédération des syndicats vétérinaires de France

(2) CARPV : Caisse autonome de retraites et de prévoyance des vétérinaires

(3) VAISE : Vétérinaires en action pour une indemnisation du mandat sanitaire exclus

(4) CNRPL : Confédération nationale des retraités des professions libérales

(5) CFR : Confédération française des retraités

WANTED !!

suite

Rédacteur en chef de Vêto Vermeil

Élaboration revue

- Contacts avec les auteurs, recherche de participations, recherches personnelles.
- Rédaction de la revue : récupération, évaluation, traitement des contributions.
- Élaboration du chemin de fer.
- Conception avec infographiste : textes, images...
- Organisation des corrections du projet effectuées par 4 lecteurs bénévoles du GNVR.
- Bon à tirer et phases successives de travail avec l'imprimeur et le routeur.
- Essentiel : la maîtrise des délais de publication.
- Relations avec les archives nationales (dépôt).

Autres activités d'édition

Publications diverses du GNVR (prospectus, lettres d'appel et de rappel pour les adhésions/cotisations).

Connaissances techniques

- Numérisation.
- Transformation d'images.
- Maîtrise d'un traitement de textes.
- Création de code QR.

Collaborations

- Messagerie et Site.

Formation technique assurée

Gestionnaire du site Internet

Activités

Gestion de base

- Mises à jour du site (fil d'actualité et rubriques correspondantes).
- Correction et mise en forme des contributions.
- Mise à jour du site sur le serveur.
- Relations, échanges et création de liens avec d'autres sites (par exemple Vétos Entraide, ACV, CNRPL...).

Gestion pointue

- Travail de fond sur le site : changements de présentation, modifications de style, gestion des couleurs.

Connaissances techniques

Gestion de base

- Éditeur de texte.
- Maîtrise de base du HTML3.
- Gestion, dimensionnement, conversion, positionnement des images.
- Création de Codes QR.

Gestion pointue

- Maîtrise du HTML3 et du CSS3.
- Utilisation JavaScript, JQuery, PHP

Collaborations

- Messagerie et Vêto Vermeil.

Formation technique assurée

Gestionnaire de la Messagerie

Deux activités essentielles :

Tenue et mise à jour permanente du fichier d'adresses courriel (1600 adhérents)

- Modifications de certaines adresses.
- Actualisation suite à l'arrivée de nouveaux cotisants ou aux décès ou aux démissions.

Gestion de la messagerie

- Réception des messages et tri.
- Mise en forme du message à diffuser et diffusion.
- Contenu des messages : décès, informations professionnelles diverses telles que retraite vetos sanitaires, annonces de rencontres promos et régionales, signalement d'informations et de contributions à lire dans le site Internet, quelques amusements et diaporamas.
- Réponses aux questions.
- Archivage.

Collaborations

- Le trésorier, gestionnaire de la base de données GNVR, Vêto Vermeil, site Internet.

Formation technique assurée

Organisateurs des rencontres nationales annuelles. Semaine nature et Rassemblement d'automne

- Choisir le lieu de déroulement de la manifestation une année à l'avance en alternant nord et sud de la France
- Avertir les adhérents au GNVR (qui seuls peuvent participer aux manifestations nationales) :
 - Par Vêto Vermeil : Semaine nature : annonce en septembre, informations et bulletin d'inscription en février. Rassemblement d'automne : annonce et bulletin d'inscription en février, dernières informations en septembre.
 - Par la Messagerie et le site Internet aux mêmes époques.
- Se rendre sur place pour rencontrer le directeur du village de vacances choisi, voir les chambres et les sanitaires individuels, bien définir le programme des excursions et des randonnées (Semaine nature).
- Prévoir avec le président les dates du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale pendant le Rassemblement.
- Faire la gestion financière de la manifestation. En cas de besoin contacter le Trésorier. Lui faire un rapport final.
- Gérer les inscriptions et les désistements.

Ce n'est qu'en 2015 que le GNVR, membre de la CFR (Confédération française des retraités), a proposé de combiner abonnement au « Courrier des retraités » et paiement de la cotisation GNVR. A la fin du mois de juillet, 48 % des adhérents au GNVR se sont abonnés au « Courrier »

8 RETRAITES FRANCE

INDICATEURS GÉNÉRAUX

Population (janvier 2015) : 66,3 millions
 • totale 24,5 %
 • dont 60 ans et plus

Espérance de vie à 60 ans (2014) : 23,2 ans
 • hommes 27,7 ans
 • femmes

Emploi (chiffres Pôle Emploi) - (mai 2015) 3 552 200
 • Demandeurs d'emploi + 0,5 %
 • Ecart par rapport au mois précédent

Produit intérieur brut (PIB 2013) 2 132 milliards €
 + 0,2 %
 + 0,3 %

Taux d'inflation : • mai 2015
 (en niveau) • sur 12 mois

POINTS DE REPERE

INDICATEURS SOCIAUX
 (Les montants mensuels ci-dessous s'entendent en valeur brute)

Plafond Sécurité Sociale	01.01.15	3 170 €/mois
SMIC horaire	01.01.15	9,61 €
SMIC mensuel (35 heures)	01.01.15	1 445,38 €/mois
Augmentation des pensions		
• Sécurité Sociale	01.04.13	1,30 %
• ARRCO	01.04.14	0
• AGIRC	01.04.14	0
Allocations sociales		
• RSA - Personne seule	01.09.15	513,88 €/mois
- Couple		770,82 €/mois
- Couple, 1 enfant		924,99 €/mois
Seuil de pauvreté (60 % du niveau de vie médian)		
• Personne seule	2011	977 €/mois
• Couple	2011	1 446 €/mois
Minimum vieillesse (ASPA)		
• Personne seule	01.10.14	800 €/mois
• Couple	01.10.14	1 242,00 €/mois
Allocation Adulte Handicapé		
• allocation de base	01.09.14	800,45 €/mois
• majoration pour vie autonome	01.09.08	104,77 €/mois
Pension de réversion (SS)		
• minimum	01.04.13	283,58 €/mois
• maximum	01.01.15	844,90 €/mois
• Plafond de ressources :		
- Personne seule	01.01.15	1 665,73 €/mois
- Couple	01.01.15	2 665,17 €/mois

NOUS JOINDRE

FNAR : 83/87, avenue d'Italie - 75013 Paris - Tél. : 01 40 58 15 00
 Courriel : fnar.asso@wanadoo.fr - Site Internet : www.fnar.info

UFR-rg : 83/87, avenue d'Italie - 75013 Paris - Tél. : 01 43 42 09 37
 Courriel : ufr@wanadoo.fr - Site Internet : www.retraites-ufr.com

Les dossiers complets non prescrits

Fin 2014, 147 vétérinaires avaient reçu le Protocole d'accord établi avec le Ministère de l'Agriculture et avaient perçu l'indemnité et la revalorisation de leur retraite qui leur étaient dues.

Pendant les 6 premiers mois de l'année 2015, aucun nouveau protocole n'est sorti, malgré les promesses. La réponse est toujours la même : « le budget n'est pas prévu »

De nombreux vétérinaires qui avaient accepté l'assiette proposée par les services juridiques du MAAF, ne voyant rien venir, ont écrit, envoyé des messages au MAAF. Quelques-uns ont reçu une réponse d'attente, beaucoup n'ont pas eu de réponse.

De leur côté, le GNVR et l'Association VAISE, qui avaient actionné le Défenseur des Droits Jacques Toubon, n'ont pas pu obtenir de rendez-vous. La réponse écrite du Défenseur des Droits ne montrait aucun engagement sur ce dossier et nous renvoyait au MAAF.

Grâce au Sénateur René Beaumont nous avons pu obtenir un rendez-vous, le 27 février 2015, avec le conseiller en droit social du Président du Sénat Gérard Larcher, Monsieur Aubry, qui nous a écouté attentivement et s'est engagé au nom du président Larcher à obtenir une rencontre avec le cabinet du Ministre de l'Agriculture. Nous attendons toujours ce rendez-vous. Enfin le 25 mars 2015, le Conseil d'Administration de la FSVF (Fédération des Syndicats Vétérinaires de France) dont le GNVR est membre a voté à l'unanimité, sur proposition du GNVR, une motion de soutien aux actions que nous menons pour obtenir, pour tous les vétérinaires, la retraite du vétérinaire sanitaire.

Vous trouverez cette motion ci-après. Elle a été envoyée au ministre qui n'a pas réagi.

Mais c'est pour nous un grand encouragement d'être soutenu par toutes les composantes de notre profession : praticiens, salariés, inspecteurs, enseignants.

Pour terminer ce chapitre des dossiers complets non prescrits, un déblocage partiel vient d'intervenir le 8 juillet pour 120 dossiers qui vont recevoir le protocole d'accord et devraient être réglés en septembre...

Les dossiers incomplets

Le MAAF refuse toujours d'appliquer le barème forfaitaire de la sécurité sociale pour chiffrer les années qui n'ont pas de justificatifs, même pour un très petit nombre. Et pourtant, ce barème forfaitaire est toujours inférieur à la réalité et donc avantageux pour l'État.

Plusieurs confrères ont monté des actions de référés-provisions auprès des tribunaux. Sans encore de résultat.

Cas des veuves de confrères décédés

L'établissement des dossiers des veuves de confrères

décédés est compliqué.. Les dossiers non constitués du vivant du vétérinaire sont très difficiles à monter. La CNAV n'a plus les éléments pour y travailler. L'indemnité devra être répartie entre tous les héritiers. La période allant de la prise de retraite au décès du vétérinaire paraît même être impossible à gérer. Nous continuons la recherche.

Cas des dossiers prescrits aux yeux de l'administration

Ce sont de loin les plus nombreux. Les 2/3 des vétérinaires sanitaires qui ont réalisé les grandes prophylaxies sans connaître leur véritable statut, leurs droits et l'obligation de réclamer à l'administration leur retraite, sont frappés par la prescription quadriennale. Actuellement tous les jugements rendus par les tribunaux administratifs en première instance ou en appel sont défavorables. Il s'agit de décisions « copier-coller ».

Toutes ces actions juridiques ont été montées par l'Association VAISE avec laquelle le GNVR collabore en permanence, et par son avocat, Maître Yves Richard. Celui-ci a écrit un argumentaire montrant que l'application de la prescription et notamment son point de départ (date de liquidation de la retraite libérale) était très contestable, puisque le droit et le statut du vétérinaire sanitaire (collaborateur occasionnel de l'État, donc salarié) n'ont été connus par tous que par l'arrêt du Conseil d'État du 14 novembre 2011 (Tillon, Camblong).

C'est donc logiquement à compter de cette date que devrait démarrer le délai de prescription, ce qui porte la prescription définitive au 31 décembre 2015.

Alors que ceux qui n'ont encore rien fait (vétérinaires, veuves, encore en activité) envoient une LRAR à leur DDPP pour réclamer leur retraite du vétérinaire sanitaire avant le 15/12/2015. Vous trouverez tous les détails sur le site du GNVR.

C'est cette position que défendra Maître RICHARD devant le Conseil d'État qui doit examiner la requête d'un confrère sur le sujet de la prescription à la fin de l'année 2015.

Enfin Me Richard pense que de toutes façons, une pension qui n'est pas encore versée ne peut être prescrite, cela voudrait dire que si le passé peut être prescrit, il n'en est pas de même pour l'avenir.

Vous le voyez, beaucoup d'inconnues persistent dans ce dossier complexe. Attendons les décisions du Conseil d'État et l'avis de la cour européenne des Droits de l'Homme qui n'a pas encore tranché.

Le GNVR avec la FSVF, VAISE et la CARPV continue à explorer toutes les pistes pour trouver la solution la plus équitable possible.

**Fédération des Syndicats Vétérinaires de France
Retraite du Vétérinaire Sanitaire pour les Praticiens
ayant exercé sous Mandat sanitaire de 1954 à 1990**

Motion de soutien

Le Conseil d'Administration de la FSVF réuni le 25 mars 2015 à la Maison des Vétérinaires à Paris :

Regrette le peu de diligence du Ministère à traiter la Retraite du Vétérinaire Sanitaire qui traduit un manque de considération vis-à-vis de la profession vétérinaire.

Exprime sa satisfaction en constatant que les premières indemnités concernant les retraites relatives aux opérations de prophylaxies collectives et de police sanitaire assurées par les vétérinaires praticiens sous Mandat Sanitaire de 1954 à 1990, sont intervenues conformément aux négociations menées entre la FSVF et le Ministère de l'Agriculture.

Constate que 3 ans après les arrêtés du Conseil d'État, seuls 20 % des dossiers éligibles ont été réglés et demande que le versement des indemnités soit accéléré.

Ne peut admettre que les 2/3 des dossiers aient été rejetés des procédures d'indemnisation en application de la prescription quadriennale, alors que les vétérinaires praticiens ignoraient leur statut de salarié, collaborateur occasionnel de l'État, qui de son côté a toujours parlé d'une rémunération en honoraires.

Il convient de rappeler que ce sont ces vétérinaires aujourd'hui âgés qui ont assuré la réussite des prophylaxies collectives et l'assainissement du cheptel français. Les priver de retraite est une profonde injustice.

Demande l'application de l'assiette forfaitaire pour les années manquantes.

Demande instamment que les dossiers des veuves des vétérinaires décédés soient pris en compte, leur situation étant souvent très difficile.

Soutient toutes les actions menées par la profession vétérinaire, que les vétérinaires soient en activité ou en retraite, pour faire aboutir leurs revendications sur la levée de la prescription quadriennale, l'application de l'assiette forfaitaire et les dossiers des veuves, afin d'obtenir pour tous la Retraite du Vétérinaire Sanitaire.

La FSVF est constituée des 5 syndicats suivants :

Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral (SNVEL)

Syndicat National des Inspecteurs en Santé Publique Vétérinaire (SNISPV)

Syndicat National des Vétérinaires Conseils (SNVECO)

Syndicat National des Vétérinaires Salariés d'Entreprise (SNVSE)

Fédération des Syndicats des Enseignants des Ecoles Vétérinaires Françaises (FSEEVF)

Le courrier des lecteurs

*Cher confrère,
Merci pour cette page consacrée au Comité Bourgelat. J'espère vivement qu'elle suscitera des vocations parmi les retraités...
Bien confraternellement.*

*Professeur Jean-François Chary
Inspecteur général honoraire de l'agriculture
Président du Comité Bourgelat
Tél.: 06 80 88 04 29*

*Monsieur,
Monsieur Roger Gérard m'a bien transmis le bulletin de liaison « Véto Vermeil », et je tenais à vous en remercier. C'est avec intérêt que j'en ai pris connaissance.*

*Isabelle Le Callennec
Députée de la 8ème circonscription
d'Ille-et-Vilaine
Conseillère Générale de Vitré-Est*

Rendre à César...

Peut-être aviez vous remarqué que le texte « Les animaux et les Saints » paru en page 19 du n°46 de notre revue avait été présenté, à tort, sous la signature de Jean Orphelin au lieu de celle de Jean-Pierre Kieffer (T75).

J'avais signalé immédiatement cette erreur de ma part dans la Messagerie, et apporté sur le champ la correction requise dans le site Internet.

Il restait à présenter dans le présent numéro mes excuses les plus sincères à l'auteur du texte, que je remercie de son élégance dans l'issue de cette situation embarrassante. Voilà qui est fait.

Le rédacteur en chef

*Cher confrère,
Je félicite et remercie (humblement) tous les confrères qui se dévouent et mettent leurs talents pour réaliser un Véto Vermeil que je trouve chaque année mieux présenté. C'est un excellent cordon ombilical pour ceux qui ont été passionnés par notre belle profession.
Avec mes sentiments confraternels.*

Alain Pennec A52

Insolite !

Cela fait hésiter !



Ben voyons !



BriCaVrac Infos : Associations

Vétos-entraide

Vétos-entraide est une association qui a vu le jour en 2002.

C'est un espace de partage et de réflexion qui replace l'humain au cœur des relations avec pour objectif de renforcer les liens entre vétérinaires, quel que soit leur mode d'activité, leur formation, leur âge - de prévenir le mal-être et promouvoir le bien être des vétérinaires et de leur entourage.

Depuis 10 ans, un espace de parole a été mis en place, permettant aux vétérinaires de se confier, de s'exprimer en toute confiance, d'échanger sur leurs problématiques pour un mieux être vétérinaire, via une liste internet, sous engagement de confidentialité et de bienveillance, après inscription sur le site.

Sur celui-ci vous trouverez des documents, des témoignages, des fiches pratiques, des liens... et des confrères bénévoles à votre écoute par courriel ou par téléphone en cas de besoin.

N'hésitez pas à explorer le site <http://www.vetos-entraide.com>

L'Assemblée générale de Vétos-Entraide aura lieu le 5 novembre 2015 de 14h15 à 15h45 lors des 50 ans de l'AVEF (Association vétérinaire équine française) couplés avec les RNV (Rencontres nationales vétérinaires) aux Docks de Paris.

Seuls ceux ayant réglé la cotisation avant le 31/07/2015 disposent du droit de vote à ces élections... soit 80 personnes au 1er juillet 2015.

80 adhérents, c'est mieux que l'année dernière, mais ce n'est rien par rapport aux 600 personnes qui se sont inscrites sur le site et pour la plupart sur la liste de discussion.

Pour soutenir l'action et les projets de Vétos-Entraide, il suffit de cliquer sur le lien <http://www.vetos-entraide.com/adhesion-don>

Jacques Carreau
(membre du CA de Vétos-entraide)
j.carreau-to74@veterinaire.fr 64480 Jatxou



Réunion golfique des vétérinaires retraités

Elle a eu lieu le 5 juin 2015 au golf de la Freslonnière près de Rennes et une trentaine de participants y ont participé dont 8 femmes.

Le brillant gagnant est Gustave Rouxel, un presque local, car il joue au golf des Ormes près de Combourg. Tous les autres golfeurs, terminant arbitrairement à la seconde place, ont été récompensés de leurs exploits golfixes lors de la remise des prix.

Pour se remettre des efforts de la matinée, un repas

très convivial et dans la bonne humeur a été servi au golf où tous les participants ont vu défiler sur écran leur swing et des photos prises sur le parcours.

L'an prochain, Daniel Vanderschueren se propose d'organiser cette rencontre dans la région d'Abbeville.

Pour les personnes absentes, ou non averties mais intéressées, vous pouvez le contacter par courriel : danren@hotmail.fr



Nouvelles de l'Association des Anciens Élèves et Amis de l'École nationale vétérinaire de Lyon

En 2015, nous devons encore plus développer les relations entre anciens et futurs vétérinaires afin de vous fédérer en un véritable réseau et ainsi promouvoir la profession en général et l'école de Lyon en particulier.

Mais la principale force d'un réseau, c'est le nombre de ces acteurs et malheureusement, il ne se développe pas.

Vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse aae-envl@vetagro-sup.fr.

Pour votre information, voici une rétrospective des principaux événements qui ont marqué la vie de l'école et de l'association en 2014.

Inauguration de la nouvelle statue de Claude Bourgelat

L'événement a déjà été rapporté en page 25 du n°45 de la revue Vétro Vermeil.

Jubilé de la promotion 1964

Le compte rendu de cette rencontre se trouve en page 34 du n°46 de Vétro vermeil.

Cycle de nos soirées thématiques Moustiques, tiques et puces : offensive des maladies vectorielles

Conférence-exposition du musée des sciences biologiques du Dr Mérieux en collaboration avec l'Association des Amis et Anciens élèves de l'ENVL et VetAgro Sup, le 16 octobre en amphithéâtre d'honneur du campus vétérinaire, sous la présidence d'Alain Mérieux et animé par le Dr Y. Moreau.

Après un accueil de JM Bonnet évoquant à cette occasion le souvenir du Pr Garin (parasitologiste de l'Université de Lyon), quatre conférenciers illustrent cette préoccupation : le Pr. J. Freney, microbiologiste (Hospices civils de Lyon), nos confrères F. Beugnet (parasitologiste, Merial), et S. de la Rocque (OMS), le Pr S. Picot (parasitologiste de l'Université de Lyon)

Cette soirée, devenue régulière sur notre campus en automne, a permis la réunion de plus de 300 participants.

Accréditation AVMA

Le cursus vétérinaire de VetAgro Sup a été accrédité par l'AVMA (American Veterinary Medical Association, association de médecine vétérinaire américaine en charge, entre autres missions, de l'évaluation des établissements d'enseignement vétérinaire) pour les 7 ans à venir. Il s'agit d'une reconnaissance importante de la qualité de notre établissement et de son enseignement vétérinaire.

Prix de thèse de l'Association des anciens élèves

Lors de la remise des diplômes le 27 septembre 2014, la thèse de Madame Jeanne Lecoœur, intitulée « Modification de la perception de la profession vétérinaire par les étudiants vétérinaires au cours du cursus au sein de l'école » a été distinguée par l'association qui récompense chaque année une thèse portant sur un sujet d'intérêt général non clinique.

Bourses pour les étudiants

L'association a subventionné huit étudiants pour des stages à l'étranger s'inscrivant dans un projet professionnel plus vaste : la chirurgie équine et le problème du dopage sur les chevaux d'endurance, la clinique vétérinaire rurale s'occupant de très gros élevages laitiers et allaitants, une période en clinique vétérinaire et une autre auprès des services vétérinaires de HCMV en charge des suivis des élevages bovins laitiers, la clinique d'animaux de compagnie pour la découverte des méthodes de travail des vétérinaires citadins américains et une éventuelle transposition aux cliniques françaises, la clinique bovine pour un perfectionnement en médecine des populations telle qu'elle est pratiquée au Québec, master de recherche de VAS/ Université Lyon 1 sur l'épidémiologie comparée de la rage chez les renards roux et blancs, séjour au parc zoologique de Pittsburgh en vue de réaliser un internat de Médecine Zoologique au Québec, orthopédie équine pour compléter la formation.

La vie dans une Ehennevé suivant Rabelais

Quand Poulot connut la délicieuse manière de vivre de ses anciens, fort ébranlé et perplexe, pour soulager son cerveau surchargé des choses inutiles et fermentées qui s'y étaient entassées en épouvantable préparation, il se purgea prestement avec ellébore et, par ce médicament se nettoya de l'altération et pervers encombrement d'icelui.

Il se trouva en compagnie de gens savants qui là étaient, à l'émulation desquels il espérait croître en savoir et sagesse : car vivre sans susdites n'est que languir ; enflambé par un enragé vouloir il décida que tout ce que ses maîtres lui enseigneraient devrait être en mémoire présent, que sapience ne pénètre pas en esprit malivole, car science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Et surprise jamais ne pouvait songer à côtoyer étudiants plus verts, mieux remuants, mieux maniant la plume et le clystère. Jamais ne furent vues estudiantes tant mignonnes, moins fâcheuses, plus doctes, plus habiles dans les choses mulières. Tant est qu'il vécut alors en respect et amitié. Pour mieux de son temps jouir il mêla harmonieusement esbauderie et honnêtes études.

S'éveillait donc notre poulot à seconde mâtime. Encore ennuité et à demi endormichu, il rêvassait à une baicelle de lui amie, gironnement moulée qu'il aurait aimé mignotter céans jusqu'à n'en plus pouvoir. Soulevait alors une paupière, puis l'autre et s'étirait dans sa couche douillette que sa mère n'avait depuis longtemps lavée.

Pendant qu'il se frottait, souventes fois s'adonnait à penser que main féminine joliment gantelée serait bienvenue. Puis allait aux lieux secrets faire excréation des digestions naturelles. Là pensait à choses

sérieuses ou émoustillantes. Étant habillé, peigné, accoutré, parfumé, l'appétit s'étant invité, il descendait festoyer en compagnie de ses égaux déjà attablés. Festoyer est trop pompeusement écrit car très sobre et frugal était ce premier repas destiné à calmer les abois de l'estomac. Les autres également servis à midi et à vespres, car bonne et sûre médecine veut que sobriété combatte somnolence et distraction du penser.



La gargote tenue par Grangousier était en ce sens faite comme il seyait qu'elle fut, car elle proposait maigres platées de féculents dont répétitives bolées de riz, car disait-il : le riz est le propre de l'homme. Durant iceux repas étaient échangés de bons propos lettrés ou joyeux et maintes fois égosillées de polissonnes chansons à plaisir de gorge, rapportées de lointaines provinces (Le grenadier de Flandre), de pays estrangers (Allons à Messine) ou Même de Barbarie (Allah-Bastille). L'heure venue, point question de suivre l'adage « Fais ce que voudras ». Il lui fallait donner son temps à docte et honnête savoir. Dur est de retenir, sans que mémoire

flanque les litanies et mémentos des professeurs dits par vives et vocales instructions. Dur est de mémoriser les gesticulations nécessaires à la pratique de bonne dissection et autres manipulations alchimiques. Ardu est de connaître tous les poissons qui hantent les mers océanes, les rivières et les fontaines, tous les oiseaux qui parcourent les horizons, tous les animaux qui habitent les terres continentales ou iliaires. Difficile est la science botanique qui confère l'art de connaître les plantes qui sustentent, celles qui soulagent les maux ou au contraire celles qui causent dol et nuisance. Parfois devant certaines, que nature ne mettait souvent à ses yeux, il restait empêtré comme une souris empeignée ; lors conférant avec sa mémoire, célérement il retrouvait son latin mais pour autant ne mettait pas son esprit en vanité.

BriCaVrac Infos : A la manière de...

Dès potron-minet certains jours, dirigé par un maître expert en races et espèces, il se rendait au champ de foire sur lequel était, piétinant, grand nombre d'animaux en vue de leur chalandise. Là se retrouvaient ruraux fleurant bon le terroir et madrés mercantis à la mine fleurie. Après feintes et esquives, mains tapées, le bestiau payé en écus sonnants et trébuchants s'en allait se faire occire dans l'escorcherie banjoignante. Poulot apprit là combien diverse était la gent animale. D'autres jours sur la carcasse étique et côteleuse d'une haquenée pour ce faire assommée, il tranchait avec grande précision et infinie retenue dans des chairs nauséabondes, ou sans se contrister parce que nul ne le parforçait, plongeait dans entrailles putrides dont l'exhalaison le suffoquait. Par ces fréquentes anatomies poulot acquit parfaite connaissance des constitutions des divers animaux.

Matitudinalement, ou au décours de la journée il étudiait substances naturelles ou fabriquées pouvant parnuire ou au contraire guérir les animaux. L'entendement ne peut en cerner l'ensemble mais bon nombre de poudres, d'onguents, crèmes, emplâtres, élixirs, sinapismes et autres pharmacies ne lui celèrent plus aucun secret. Possible lui était dorénavant de secourir les animaux des malfaisants assauts des maladies et infections. Pour distraire son esprit, pour préparer son corps à de rudes efforts, en compagnie d'autres bacheliers il se déportait sur es prés pour jouer à la balle. C'était partie joyeuse ou virile, certains n'étant pas délicats troubadours ou doucereuses mauviettes. Mais galamment toujours se terminait la partie devant quelque vin de Chinon engoulayé sans remords car, comme affirme l'irréfutable adage : à tout pichet, miséricorde. Le corps s'étant fatigué, l'esprit godait moins et l'heure s'en revenait des studieuses lectures. D'autres jours, pour garder souplesse et sveltesse itou il changeait de

vêtements, et enfourchait un coursier léger, le faisant voltiger, sauter le palis, court tourner en un cercle tant à dextre qu'à sénestre, sans souci de se rompre les os en se faisant culbuter par un ombrageux palefroi ayant vicieuse manière de se débarrasser de son cavalier. Lors, il ne pouvait sourde à cette péripétie qui lui était outrageuse, et sans tarder le corrigeait fermement puis sautait derechef sur la croupe frémissante. Le maître de manège était fort mal embouché et aboyait injures et vilénies que chanceusement destriers ne pouvaient comprendre, lors que gentes demoiselles en étaient contristées et choquées. Ensuite, débotté, déloqué, flamberge au vent, bien essuyé, débué et frotté adonc s'entonnait une grande pinte de breuvage que NOE n'eut apprécié car n'étant que d'eau courante.

En fréquentes vesprées, durant digestion de son pât, on apportait des cartes. Vous, qui mes écrits lisez, ne vous scandalisez car ayant bourse plate, pour plaisir et amitié seulement, affrontait ses compères en parties tant joyeuses que riantes. Maintes fois le lendemain était depuis long installé lorsqu'il regagnait sa chacunière. S'étant alité sans souci ni tristesse, laissant aller son esprit, il se voyait déjà prodiguer bonne médecine à Rossinante- Raminagrobis-Chanteclerc- Grippeminaud-Goupil ou Ysengrin, Aliboron et autres dolents de la gent volatile ou courante . Il se voyait sauver des rudesses de la mort les moutons de Panurge affectés de la gratèle croûteuse, les oies du Capitole de bile noire et vapeur fuligineuse, les chevaux de Frise flancouches par substance flatueuse et coliquarde. Et sans être convoiteux, aurait aimé être premier à porter salut et remettre en bon chemin vers à soie filant un mauvais coton.

Ce fait, encontenté, entraînait en son repos.

Roger Very



BriCaVrac Infos : Iconographie

Claude Bourgelat et le Baron de Bormes, seigneur d'Alfort



Louis XV (1710-1774)
Pastel de Maurice Quentin de la Tour 1748

Il y a exactement 250 ans, en 1765, Jean-Louis de l'Hérault, Baron de Bormes, rencontra à Paris Claude Bourgelat qui avait porté ses vues sur le château que le Baron possédait à Alfort, pour y établir la nouvelle sœur cadette de l'École Royale Vétérinaire de Lyon.

L'« Histoire de la vente du château d'Alfort au Roi » (pages 71 à 76) nous apprend que le Baron de Bormes était dans une situation financière délicate et que Claude Bourgelat en usa de façon outrancière. L'acte de vente que Bourgelat obtint sous la contrainte fut immédiatement suivi d'une protestation du Baron. Mais ce n'est que très tardivement que cette protestation fut réactivée : le mémoire fut imprimé à Paris en 1790, donc 25 ans après les faits, « pour instruire le Comité des Finances de ce qui s'est passé au sujet de la vente du château d'Alfort au Roi, pour y établir l'école vétérinaire... ». Ce document présente évidemment un intérêt historique pour notre profession : on voit comment notre souverain maître Bourgelat, fort de son expérience lyonnaise, a fait le bon choix en réussissant l'acquisition du château d'Alfort pour y fonder « la plus ancienne école encore sur son site d'origine ».

Mais il nous éclaire également sur l'histoire de la baronnie de Bormes. Dans une partie intitulée « Second Mémoire sur les services rendus gratuitement au Roi et à la Patrie, par le Baron de Bormes ; qui ont altéré sa fortune, et qu'il a cru devoir joindre au précédent, à l'effet de lui servir de recommandation,... » (pages 55 à 70) un commissaire décrit « quelle a été la conduite du sieur de Bormes... depuis le mois de Novembre 1746, jusqu'en l'année 1748... » lors de l'invasion de la Provence par les troupes terrestres austro-piémontaises. Côté mer, l'escadre anglaise guettait l'occasion de s'emparer des ports de Toulon et Marseille.

des anses très favorables à des descentes inopinées ». Cette partie concerne évidemment notre histoire locale. Celui qui a dicté ce « Second Mémoire », connaissait très bien la Corniche des Maures, notamment entre Hyères, Bormes et Le Lavandou. Il nous procure un très beau témoignage de l'épisode provençal de la guerre de succession d'Autriche, très mal connu des historiens, alors que le territoire national était très gravement menacé.

Jean-Louis Martel



Ouvrage imprimé en 1790, propriété de l'École Nationale Vétérinaire de Maison-Alfort



Pour profiter in extenso de ce travail rendez vous dans notre site : www.veterinaire retraite.fr/espaceadherentgnvr.html#bourgelatbormes ou accédez directement au dossier sur votre smartphone ou votre tablette en scannant le code QR (suivant...)



Page 56 : « C'est dans de pareilles circonstances, que le Baron de Bormes, loin de partager l'épouvante générale, forma au contraire le projet d'armer à ses dépens, cent quatre-vingts hommes des plus aguerris de sa terre de Bormes, située sur le bord de la mer, vis-à-vis l'Isle du Levant, l'une des Isles d'Hyères, située à sept grandes lieues de la ville de Toulon et dans

BriCaVrac Infos : Ecole vétérinaire de Lyon

L'école Vétérinaire de Lyon et le Clos des Deux Amants



Vue des Cordeliers au XVII^e siècle. Source : *Lyon berceau des sciences vétérinaires*

La première école vétérinaire au monde a été fondée en 1762, mais ne s'installe à Vaise dans les locaux du couvent des 2 amants qu'en 1796 sur décision de la Convention (17 thermidor an II) et ce, jusqu'en 1978.

Après cette installation, des projets successifs vont se suivre pour l'entretien et les besoins d'adaptation de l'école à sa notoriété grandissante. Extensions, réhabilitation des locaux, se succèdent jusqu'en 1963 sous la férule d'architectes tels que Cochet, Flacheron, Che-nevard, Chabrol, Perrin, Garnier et enfin Bourdeix. A noter que la statue de Claude Bourgelat, érigée en 1876 dans la cour d'honneur, est l'œuvre du sculpteur Fabish.

Une succession d'idées et d'architectes ont façonné l'école

Répondre à une demande

Le principal enjeu de la transformation du site a été de l'adapter à une nouvelle fonction, de couvent abritant quelques dizaines de sœurs, ces lieux doivent devenir une école vétérinaire pouvant accueillir près de 500 étudiants. Dans ces locaux les élèves ne doivent pas seulement étudier, il s'y adjoint des activités de recherche, la possibilité d'échanges entre enseignants, élèves, chercheurs, de détente, le logement des étudiants, des personnels et la restauration et enfin un point très important : les contraintes sanitaires liées à l'élevage d'animaux, au stockage des fumiers et des carcasses etc...

La mission des différents archi-

tectes évoluera entre les tâches d'entretien et de transformation pour répondre à l'évolution et au développement de l'établissement. C'est l'œuvre de Chabrol qui va marquer le site de façon durable par son échelle et son homogénéité. Les successeurs vont simplement adapter les locaux aux nouvelles fonctions de la science vétérinaire.

Assurer le prestige d'une grande école

Les exigences de l'École vétérinaire sont essentielles et variées, silence, esthétique, complémentarité des fonctions de recherche et d'enseignement. Il s'agit de concevoir la première école vétérinaire du monde et de garantir ainsi son rayonnement. Dans cet esprit tout a été fait pour donner de l'air et de l'espace à l'établissement.

Un des éléments importants de prestige a été la construction de l'amphithéâtre d'honneur soudé au bâtiment des élèves, construction particulièrement décorée pouvant accueillir 300 à 400 personnes.

Rester dans une architecture empreinte de néoclassicisme Chabrol en bénéficiant de l'extension sur l'emplacement des Cordeliers imprégnera le plus sa marque architecturale. Il conserve les bâtiments d'origine (sauf le couvent des cordeliers) en accentuant le caractère monumental (fronton, corps de portique sur le quai) donnant ainsi son aspect définitif avec ses bâtiments autour d'une cour fermée et ses jardins en terrasse). Il s'attache aux moindres détails (lampadaires de la cour d'honneur par exemple). Nous sommes dans la tradition des bâtiments officiels du début du XIX^e siècle où les architectes admirent l'Antiquité gréco-romaine : c'est le mouvement néoclassique.

On peut citer la régularité, la symétrie dans les formes et les décors, portiques en arcades, ouvertures en plein cintre, grand motif central (amphithéâtre et vestibule à l'italienne). La chapelle de l'observance qu'il avait également reconstruite est dans cet esprit : porche à colonnes, fronton, richesse du décor peint à l'intérieur par Denuelle.

Conserver l'âme du bâtiment

Si l'École a été de plus en plus fonctionnelle, les architectes ont gardé l'empreinte originelle du couvent. Celui-ci a inspiré l'organisation de l'École, en effet elle est organisée comme étant une entité, mais avec des bâtiments voués à différentes fonctions, sur le principe de la séparation espace-temps. Ces entités architecturales correspondant à des moments divers : éducation, repos, détente (jardins).

Le cloître et le bâtiment en U sont maintenus : concept qui souligne une volonté d'unité, et un besoin d'être en communauté, tout en restant ouvert sur l'extérieur. L'ouverture de ce cloître est indispensable marquant une relation permanente avec l'extérieur, faisant de l'école un lieu d'histoire très particulier, siège naturel de manifestations culturelles et scientifiques.

La fin de l'histoire

Après la seconde guerre mondiale l'École continue à se développer, mais deux contraintes fortes pèsent sur l'établissement :

La place devient trop restreinte Les nuisances d'ordre sanitaire induites difficiles à gérer en ville L'École va donc déménager en 1978 sur le plateau de Marcy-l'Étoile dans de nouveaux bâtiments construits spécialement.

Jean-Claude Brochard

Le texte complet et le diaporama de la contribution de Jean-Claude Brochard se trouvent dans le site Internet du GNVF <http://www.veterinaire retraite.fr/espaceadherent.html#closdes2amants> ou directement accessibles sur smartphone ou tablette par le code QR qui suit :



BriCaVrac Infos : Diffuser la science

Après la conférence de mars 2015 donnée par André Brahic, astrophysicien, professeur à l'Université Paris VII, chercheur au CEA de Saclay, spécialiste en planétologie, participant activement depuis plus de dix ans au projet Cassini-Huyghens et ayant écrit de nombreux ouvrages de vulgarisation sur « Cassini, 10 ans chez le Seigneur des anneaux », c'est au tour d'Hervé Letreut, ancien élève de l'École Normale Supérieure, spécialiste de la modélisation du système climatique, d'animer la réunion scientifique organisée par Hervé Navetat.

Hervé Letreut est professeur à l'Université Pierre et Marie Curie et à l'École Polytechnique, il est directeur de l'Institut Pierre Simon Laplace. Il participe à tous les rapports du GIEC et est membre du comité de pilotage national de la Confé-

rence Paris Climat 2015. Il est membre de l'Académie des Sciences.



«Au cours de son histoire, notre planète a connu des conditions climatiques très diverses. Comment fonctionne la machine climatique? Qu'est-ce que le climat global? Pourquoi et comment a-t-il changé au cours des temps géologiques? Comment se situe le changement climatique en cours dans ce contexte géologique et historique? Le réchauffement en cours est marqué par des phases d'accélération et de ralentissement, et des amplitudes différentes selon les régions. Comment faire la part des facteurs naturels et des activités humaines dans ce

réchauffement récent? A quels risques climatiques serons-nous amenés à faire face pour les prochaines décennies, et les prochains siècles?»

16 octobre 2015 à 20:30
03130 Le Donjon
Salle Socio-Culturelle, route de Jaligny

Notre avenir climatique

Conférence-Débat
organisée par Loisirs & Culture
animée par H. Navetat

avec la participation de
Hervé Le Treut
Directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace, Paris

Entrée gratuite - Cocktail de clôture

20 mars 2015 à 20:30
03130 Le Donjon
Salle Socio-Culturelle, route de Jaligny

Cassini, 10 ans avec le Seigneur des anneaux

Conférence
organisée par Loisirs & Culture
animée par H. Navetat

avec la participation de
André Brahic
Astrophysicien, Professeur à l'Université Paris VII et chercheur au CEA de Saclay

Entrée gratuite

BriCaVrac Infos : Art

Surréalisme à Nantes

La «Cité des Ducs» vécut la rencontre improbable des deux fondateurs de l'un des plus grands mouvements artistiques du XXe siècle : le Surréalisme.

En effet, en mars 1916, le jeune André Breton, 21 ans, fut mobilisé comme infirmier-interne au Lycée Guist'hau, reconverti en annexe de l'hôpital.

Il y fait la connaissance de Jacques Vaché, soigné pour blessure au mollet.

Ce dernier, âgé de 22 ans, était un nantais aux cheveux roux, très élégant. Dandy désinvolte et ironique, il envoûte Breton par son humour singulier. Il a lu Nietzsche et Jarry et multiplie les provocations. Il enseigne à Breton la vanité de « l'art pour l'art » et l'éloigne du Symbolisme. Il sympathise avec le mouvement « dadaïste ».

Tout le temps de sa convalescence, Vaché entraîne son ami dans les cafés du port et autres lieux d'échange et de culture : sans doute fréquenterent-ils alors la «Cigale », brasserie branchée de l'époque, inaugurée en 1895. Sans doute flânèrent-ils aussi dans le Passage Pommeraye, lieu mythique pour les Surréalistes, puisque leur poésie y voit un aquarium mystérieux, la plongée vers les affres des bas-fonds de La Fosse, voire la lugubre traversée du Styx...

Guéri, Jacques Vaché regagne le front en qualité d'interprète des troupes britanniques. Il y multiplie les excentricités.

Sa correspondance fut éditée par Breton sous le titre de « Lettres de guerre », à titre posthume, car le cadavre de Vaché fut découvert, en 1919, dans une chambre de l'Hôtel de France, place Graslin. Pour la police, c'est un « accident » provoqué par une overdose d'opium. Pour Breton, ce serait plutôt un suicide, une ultime « fourberie drôle » de son ami qui se refusait, comme il aimait le proclamer, à « être tué en temps de guerre »...

A Rezé, banlieue sud nantaise, naquit en 1899 le poète surréaliste Benjamin Péret qui resta fidèle à Breton jusqu'au bout. Il s'engagea dans la guerre d'Espagne en 1936, vécut au Mexique et au Brésil, combattit colonialisme et stalinisme. Il mourut en 1959 et l'on grava sur sa tombe le titre de l'un de ses recueils de poèmes subversifs :

« *Je ne mange pas de ce pain là... »*

Breton écrira plus tard ces lignes flatteuses pour notre cité : « *Nantes, ville où peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine, où certains regards brûlent de trop de feux, où la cadence de la vie n'est pas la même qu'ailleurs, où un esprit d'aventure habite encore certains êtres, et d'où peuvent encore me venir des amis »*

Jean Orphelin T55

André Breton : origine image en.wikipedia.org - Jacques Vaché : sophia.hotglue.me



André BRETON



Jacques VACHÉ



BriCaVrac Infos : Trésors de la langue

L'infini, suite et fin ?

La lettre N est le symbole mathématique pour désigner le groupe des nombres entiers (jusque l'infini car il s'agit de tous les nombres entiers). Le nombre 8 (couché) symbolise l'infini. Ce symbole fut inventé par le mathématicien John Wallis (1616-1703) en 1655 dans son traité «*Arithmetica infinitorum*». La forme de ce symbole est proche de la lemniscate (courbe plane ayant la forme d'un ruban) de Bernoulli (1700-1782) contemporain de J. Wallis .

Dans plusieurs langues le mot NUIT commence par la lettre N suivie du nombre huit comme il a été signalé dans le n° de février, voici une suite à la liste donnée dans Véto Vermeil n° 46 page 29.

Langue	Nuit	Huit
afrikaans	<u>nag</u>	<u>agt</u>
albanais	<u>nate</u>	<u>tetë</u>
biélorusse	<u>noc</u>	<u>vosiem</u>
bosniaque	<u>noc</u>	<u>osam</u>
bulgare	<u>nosht</u>	<u>osem</u>
croate	<u>noc</u>	<u>osam</u>
danois	<u>nat</u>	<u>otte</u>
espéranto	<u>nokto</u>	<u>ok</u>
galicien	<u>noite</u>	<u>oito</u>
gallois	<u>nos</u>	<u>wyth</u>
grec	<u>nychta</u>	<u>okto</u>
islandais	<u>nott</u>	<u>atta</u>
latin	<u>nox</u>	<u>octo</u>
letton	<u>nakts</u>	<u>astoni</u>
lituanien	<u>nakts</u>	<u>astoni</u>
macédonien	<u>nok</u>	<u>ocym</u>
néerlandais	<u>nacht</u>	<u>acht</u>
norvégien	<u>natt</u>	<u>atte</u>
polonais	<u>noc</u>	<u>osiem</u>
roumain	<u>noapte</u>	<u>opt</u>
russe	<u>noch</u>	<u>vosem</u>
serbe	<u>noc</u>	<u>osam</u>
slovaque	<u>noc</u>	<u>osem</u>
slovène	<u>noc</u>	<u>osem</u>
suédois	<u>natt</u>	<u>atta</u>
tchèque	<u>noc</u>	<u>osm</u>
ukrainien	<u>nich</u>	<u>visim</u>
yiddish	<u>n' akt</u>	<u>' akt</u>
zoulou : exception qui confirme la règle !!! (en guise de détente)	<u>ebusuku !</u>	<u>ayisishiyagalombili !</u> (ce n'est pas un gag)

Conclusion : finissons par ce vers de Lamartine : «Ô nuits, déroulez en silence les pages du livre des cieux »

Michel Camoux T62

Et encore...

Portugais	noite	oito
Roumain	noapte	opt
Wallon	nut	ût
Occitan	nuèch	uèch
Catalan	nit	vuit
Gascon	nueit	ueit
Picard	nuit	uit
Piedmontais	neuit	eut

In fine la question est : quelle explication? Faites vos recherches...
Je crois qu'il y a de nombreux articles sur le net.

Jean-Pierre DENIS

BriCaVrac Infos : Curiosité



Les enseignes vétérinaires

Dès le Moyen-âge, les enseignes avaient en vue le populaire, et par cela même devaient chercher à attirer les regards et à fixer l'imagination. A l'armoirie, elles opposèrent donc l'image, sculptée ou peinte, c'est à dire la chose qui frappe le plus les yeux et les intelligences.

Tout d'abord, l'enseigne était une sculpture en relief dans une niche ou sur les murs mêmes de la maison, une statue à la fois indicatrice et protectrice. Il fallait être devant la façade pour la découvrir.

Mais pour attirer le chaland, les enseignes sont devenues des exhibitions plus développées, c'est à dire l'enseigne se balançant au vent. Ce furent les hôtelleries qui recoururent, tout d'abord, à ce nouveau système, pour le besoin de se faire voir du voyageur.

L'enseigne visant au toujours plus haut, se livrant à des avancées fantastiques, elle est devenue un moyen d'attirer le client en le séduisant. « L'enseigne fait la chalandise, » a dit le bon Jean de La Fontaine.

Les métiers devaient explicitement être figurés sur ces enseignes, car nombre étaient ceux qui ne savaient pas lire. Les animaux étaient très souvent représentés. Comme toutes les professions, le vétérinaire devaient se faire connaître, se faire reconnaître.

De nos jours, la signalétique vétérinaire est codifiée, réglementée dans son installation. C'est la croix vétérinaire et l'enseigne lumineuse dont le code de

déontologie actuel donne les dimensions exactes. Mais la Directive « Services » récemment entrée en Europe et la modification du code de déontologie vont modifier les moyens que le vétérinaire pourra utiliser pour se faire connaître. Assisterons-nous à une inflation des enseignes lumineuses clignotantes dignes de celles de Las Vegas ?

Jean-François Millet (1814-1875), le futur et célèbre auteur de L'Angélus et des Glaneuses, peignit un tableau d'enseigne en 1841 pour un vétérinaire de Cherbourg. Perdu de vue à la fin du XIXe siècle, ce tableau, acquis en 1976 par l'Art Institute de Chicago, fut vendu en 1995 par Christie's à New York où il trouva acquéreur pour la somme de 442 500 dollars.

Jean-Pierre Kieffer



Le vétérinaire rural

Le vétérinaire rural est une espèce en voie de disparition. Cette espèce qui, malgré tout, s'adaptait très vite aux changements comme la disparition progressive du cheval, l'augmentation du nombre des bovins, l'arrivée de la suprématie des chiens et des chats. Espèce qui dû suivre et qui même parfois était à la tête des nouveautés de la médecine, des instruments, des médicaments.

Eh bien, dans le centre de la France, dans un village minuscule, nous avons pu retrouver quelques indices, quelques restes de sa présence dans les XIXe et XXe siècles. Dans un village situé à la frontière du Morvan, pays des galvachers, des nourrices, du flottage du bois partant vers Paris et du Bazois nivernais où fut créée la race charolaise à partir des vaches rustiques du Morvan et des vaches blanches de Charolles.

Dans ce village, Moulins-Engilbert, une exposition montre, dans le musée de la Maison de l'élevage et du Charolais, ce qu'était le vétérinaire rural. Elle présente, en une dizaine de vitrines, les instruments vétérinaires de 1870 à 1970 et les fonctions du vétérinaire rural. J'ai essayé, à partir d'environ 400 instruments et documents, de montrer la « Rurale ». Il a été possible, grâce à notre collection et au prêt d'instruments appartenant à plusieurs vétérinaires nivernais, de présenter l'évolution du matériel mais aussi le travail du vétérinaire.

3 époques sont rassemblées, pour les instruments de 1870 à 1900 (saignées, lavements, castrations, ferrure) ; de 1900 à 1950 les instruments et l'influence de Louis Pasteur qui travaillait avec de nombreux vétérinaires. Ses travaux ont été suivis et mis en œuvre dans la campagne ; de 1950 à 1970, arrivée des antibiotiques, possibilité de la chirurgie partout, arrivée massive des prophylaxies contre la tuberculose, la fièvre aphteuse, explosion de la médicalisation grâce à la chimie.

Bien sûr, le vétérinaire rural soignait tous les animaux, tout en étant spécialisé pour les chevaux puis les animaux d'élevage. Et comme vétérinaire sanitaire, il repérait les maladies légalement contagieuses, assurait les prophylaxies, distribuait les médicaments aux animaux qu'il soignait.

Les anciens pourront avec nostalgie revoir une partie de leur matériel, de leur médicaments, de leur travail. Les jeunes feront un saut dans le passé et verront le travail pénible, mais si passionnant, des anciens, travail qu'ils continuent d'ailleurs aujourd'hui avec des outils nouveaux et une nouvelle société.

Cette exposition durera deux ans et si vous passez dans notre région, ce petit musée vous accueillera avec joie.

Vous pourrez également visiter le mardi matin le 1er marché au cadran à bêtes maigres créé en 1983. Premier marché à garantie sanitaire (carte verte), à garantie de paiement et avec possibilité d'exportation directe dans la CEE. Actuellement il est le premier marché au cadran en nombre de bêtes vendues à l'année (85000 à 95000 bovins plus ovins) et 4ème ou 5ème marché de France.

Bien sûr, ce village tout rond, dominé par son vieux château du XIe siècle, aéré par son grand champ de foire où vous pouvez vous arrêter, est très agréable à visiter car parcouru par deux rivières descendant du château d'eau qu'est le Morvan.

HORAIRES D'OUVERTURE

De Pâques au 14 Juin et du 16 Septembre au 1er Novembre
Samedi, Dimanche et Jour férié de 14 H à 18 H
Du 15 Juin au 15 Septembre
Mardi de 10 H à 13 H et de 14 H à 18 H
Du mercredi au dimanche de 14 H à 18 H - Fermé le lundi (sauf si férié)

JUILLET-AOÛT
Tous les mardi, visite guidée de l'écomusée et du marché au cadran.
RDV 9 H au musée. Tarif 3 €

TOUTE L'ANNÉE sur rendez-vous
Pour les GROUPES ET SCOLAIRES (livret pédagogique), visites guidées couplées du Marché au cadran et du musée.

EXPOSITIONS

Dans la cour du musée, les machines agricoles d'Antan (faucheuse MAC CORMICK, PUZENAT, moissonneuse javelouse DEERING...) attendent votre visite.

A l'intérieur au rez de chaussée, chaque année, une nouvelle exposition temporaire.

Dans une vitrine une belle collection de fossiles et de minéraux du MORVAN et d'ailleurs.

TARIFS

ADULTES 3 €
ENFANTS (-12 ans) Gratuit
De 12 ans à 18 ans 1,50 €
FAMILLE NOMBREUSE (+5 PERS) 2 €
GROUPES (+10 pers) 2,50 €
GROUPES SCOLAIRES 1,50 €
CLE DES MUSÉES
Adultes 2,50 €
Enfants (12 à 18 ans) 1€
-12 ans gratuit
PASS'LOISIRS
Adultes 2,50 €
Enfants 0,50 €

MUSÉE - MAISON DE L'ÉLEVAGE ET DU CHAROLAIS
4 rue de la Mission - 58290 Moulins-Engilbert
maisondeleveageetducharolais@orange.fr
FACEBOOK : maison de l'élevage et du charolais
Tel : 03 86 84 26 17 / 06 78 37 03 70

Les étranges instruments vétérinaires

du 04 Avril au 01 Novembre
Maison de l'Élevage et du Charolais

58290 MOULINS-ENGILBERT
03 86 84 26 17 - 06 78 37 03 70



La chronique savoeroologique «à Sonjac»



Confiture de...

Vous aimez la confiture ?

Oui, bien sûr ! Qui n'aime pas la confiture !

Celle que je vais vous faire goûter va vous étonner. Tenez, dites-moi ce que vous en pensez...

«Ah mais oui, c'est bon ça!»

Et saurez-vous me dire de quoi il s'agit ?

Cela n'a pas vraiment le goût des confitures habituelles, mais un goût qui rappelle quelque chose... Un je ne sais quoi de différent qui sent pourtant bien le fruit mais sans pouvoir déterminer lequel. Et cette douceur qui laisse en bouche une longue saveur exquise qui vous pousse à y revenir...

Vous ne devinez pas?... Je vous le dis... C'est de la confiture de vin.

C'est plutôt de la gelée me direz-vous, c'est exact, mais tout le monde s'accorde à dire que c'est de la confiture, alors, appelons la comme ça.

Et savez-vous que c'est très facile à faire !

Je dois justement en faire un pot pour ma petite consommation personnelle, je vous propose que nous le réalisons ensemble.

Nous allons prendre cette petite casserole qui sera bien suffisante.

Mesurons maintenant avec une certaine précision, 20 cl de vin rouge. On peut aussi utiliser du vin blanc. Il nous faut ensuite presser un citron; soit jaune, ou plutôt vert car il sera plus doux. Deux à cinq millilitres de jus nous suffiront, ce sera selon le goût de chacun.

Du sucre en poudre, blanc tout simplement, il en faudra 215 grammes.

Et l'indispensable pectine, en poudre, celle qu'on trouve dans le commerce. Comme il est difficile de peser le peu qu'il en faut, nous allons en mesurer une dose de 15 millilitres. Pour ça, j'ai ma petite dosette que je remplis à ras bord.

Allons-y!

Pour commencer, mettons le vin, le jus de citron et la pectine dans la casserole. Il faut remuer jusqu'à porter à ébullition cette petite préparation. Doucement, il est inutile de laisser trop bouillir, d'ailleurs cela risquerait de diminuer l'action de la pectine. Donc, dès que le liquide bout, on ajoute le sucre et on ne cesse de tourner jusqu'à ce qu'il soit bien dissous. Et nous allons toujours remuer jusqu'à une seconde ébullition que nous allons conserver pendant une minute. Pas plus! Toujours pour sauvegarder notre précieuse pectine.

Et voilà que des parfums alléchants commencent à chatouiller nos narines, que le liquide devient transparent et arbore une bien jolie couleur.

Un peu d'écume se présente sur le dessus, écumons la.

Et voilà notre confiture terminée. Il ne faut pas tarder, la gelée prend assez vite et il est préférable de la mettre en pot le plus rapidement possible.

Vous voyez, une petite demi-heure nous a suffit.

J'en fais de petites quantités à la fois que je déguste dans les jours qui suivent, il n'est pas utile de stériliser les pots comme cela se fait lorsqu'on veut conserver la confiture plus longtemps. Une nuit au réfrigérateur et c'est prêt pour le petit déjeuner du lendemain.

Mais oui ! Amoureusement étalée sur une tranche de pain frais ou une bonne biscotte de qualité, même sans beurre pour en apprécier toutes les saveurs, quel bonheur de commencer la journée par le plaisir de cette délectable dégustation.

Et avec du foie gras ! Plutôt que la traditionnelle confiture de figes, essayez donc!

N'oubliez pas non plus les crêpes, quel délice !

Vous pouvez même en donner aux enfants, le fait de bouillir a fait disparaître l'alcool pour ne conserver que les composés aromatiques du vin.

Pour le choix du vin, Il n'est pas utile d'utiliser un grand cru, réservons le pour d'autres moments de plaisir. Un vin de qualité moyenne suffira et notre confiture aura des goûts différents selon celui que l'on choisira, rouge, blanc, jeune, vieux, sec ou moelleux, autant de saveurs différentes que l'on découvrira au fur et à mesure de nos expériences gustatives.

Alors, vous allez essayer ?

Oui, bien sûr je m'en doutais, c'est si facile et tellement...

Jacques Airaud, dit Sonjac (Rare conjoint mâle)



BriCaVrac Infos : Notes de lecture

Aux Sources du catharisme

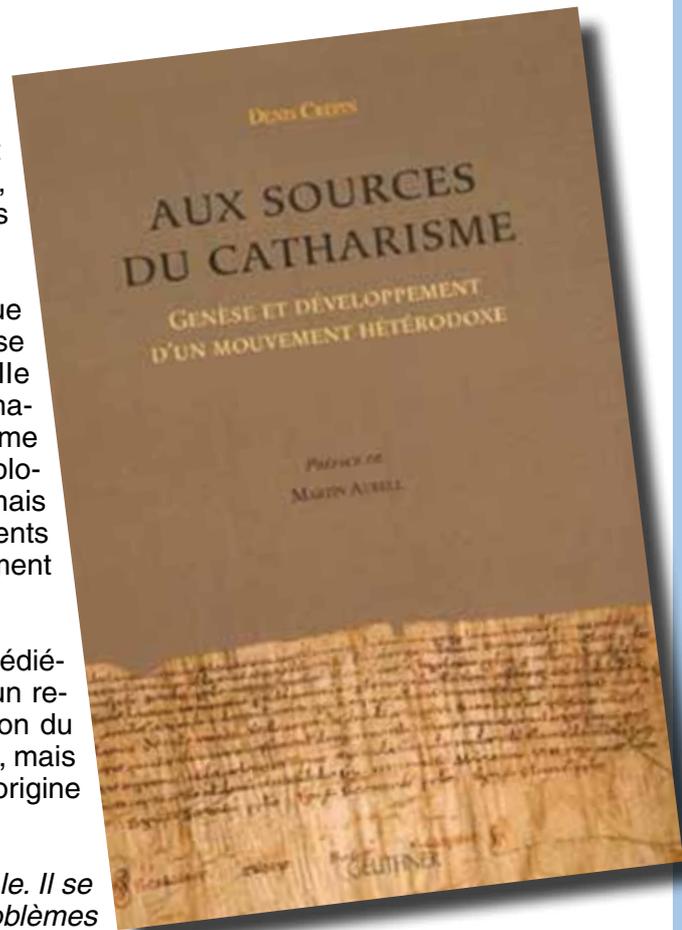
Cet ouvrage sur le catharisme s'attache à une recherche de l'origine du célèbre mouvement hétérodoxe en privilégiant l'analyse de ses croyances et de ses pratiques liturgiques, ainsi qu'à la détermination, au-delà des amalgames dont les Cathares furent victimes, du terreau de sa genèse.

L'ouvrage entend ainsi mettre en lumière l'évolution de ce que l'auteur considère comme une dissidence au sein de l'Église catholique. En effet, à travers l'étude des sources des XI-XIIIe siècles - essentiellement écrites de la main de détracteurs -, l'analyse de documents qui furent connus plus tardivement - comme la Noticia publiée par Guillaume Besse au XVIIe siècle -, l'exploration des possibles origines remontant à l'Antiquité tardive, mais aussi l'exploitation des rares sources écrites par les dissidents eux-mêmes, Denis Crépin conclut à une origine essentiellement endogène du catharisme.

Toutefois, à la différence d'autres mouvements hétérodoxes médiévaux qui prônaient eux aussi une réforme de l'Église, visant un retour au christianisme des origines et plus d'ascèse, l'apparition du dualisme et son développement dans l'Église cathare dénotent, mais seulement dans un deuxième temps, l'influence d'hérésies d'origine orientale.

« L'ouvrage est une initiation remarquable à l'hérésie médiévale. Il se caractérise par la clarté avec laquelle sont exposés des problèmes théologiques et anthropologiques complexes. » (Martin Aurell)

Denis Crépin, docteur vétérinaire (Toulouse 73, retraité depuis 2011) et homéopathe, licencié en théologie orthodoxe, a longtemps exercé à Albi où il a également rempli, dix années durant, des fonctions électives municipales. Son intérêt pour l'histoire et sa bonne connaissance du pays tarnais l'ont porté à se pencher sur le Moyen Âge languedocien et, évidemment, sur les causes et les effets de la guerre albigeoise.



Code Stéphane

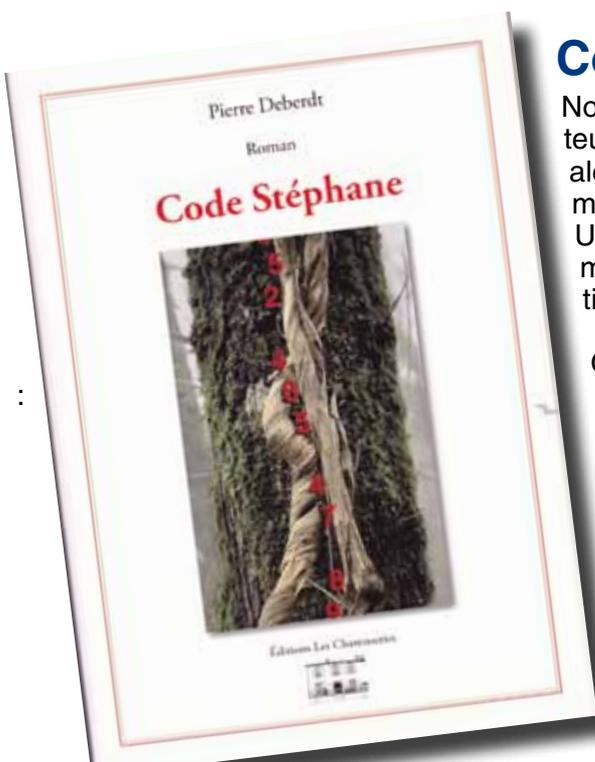
Notre confrère Pierre Deberdt, romancier, nouvelliste, poète, sculpteur, est l'auteur de ce récit romanesque dans lequel il raconte les aléas de la vie des gens, les aventures qui les surprennent, les battements de leurs cœurs. Qui est Stéphane ? Les indices s'accumulent. Un cheveu trouvé, un livre emprunté, le mystère d'une suite mathématique... Lorsque Jérôme aura percé ce mystère, il suivra son intuition, malgré les mises en garde de ses amis, de la police...

On peut trouver ce livre ainsi qu'un autre ouvrage du même auteur « La demoiselle aux pieds nus », qui raconte une intrigue se déroulant au sein d'un atelier de sculpture, aux Éditions Les Chantuseries 12, rue de la Chapelle 87170 Le Poiré-sur-vie.

Contacts :

Téléphone : 06 09 64 55 40 / 02 51 38 03 51

Courriel : deberdtp@wanadoo.fr



Claude Bourgelat

Dans notre précédent numéro de VêtoVermeil (46), vous avez pu apprécier les documents iconographiques exceptionnels collectés par Janine Weber-Godde. Elle a continué à nous faire partager ses trésors et devant leur abondance, nous avons décidé de les mettre à votre disposition sur le site Internet du GNVR.

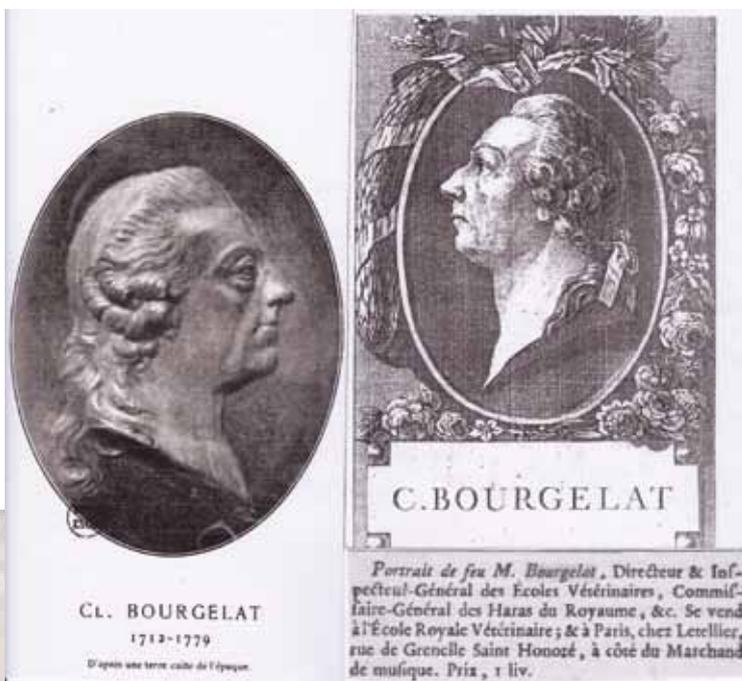
Vous pouvez accéder directement à la rubrique dédiée sur votre smartphone ou votre tablette par l'intermédiaire du code QR (ci-dessous). Sinon, connectez vous à <http://www.veterinairetraite.fr/espaceadherentgnvr.html#iconobourgelat>. En voici quelques exemples.



Portrait se vendant déjà du vivant de Bourgelat, il a illustré plusieurs de ses ouvrages. Claude Bourgelat âgé d'après une terre cuite de l'époque (pas datée)



Bourgelat à son bureau, cette image est plus complète que celle donnée en page 18 de Vêto Vermeil n° 46.



CL. BOURGELAT
1712-1779
D'après une terre cuite de l'époque.

Portrait de feu M. Bourgelat, Directeur & Inspecteur-Général des Ecoles Vétérinaires, Commissaire-Général des Haras du Royaume, &c. Se vend à l'École Royale Vétérinaire; & à Paris, chez Lecellier, rue de Grenelle Saint Honoré, à côté du Marchand de musique. Prix, 1 liv.

Le «Travail de Bourgelat» sous l'apprentis du maréchal ferrant, quai de la pêcherie à Lyon en 1795 d'après le peintre Grobon.

BriCaVrac Infos : Hommage au professeur

Les grands anciens : le Professeur Leclainche



Parmi les manifestations organisées les 21-22 juin 2014 par l'École nationale vétérinaire de Toulouse pour fêter ses 50 ans d'implantation sur son site actuel, figure une mise à l'honneur du Pr Emmanuel Leclainche sous l'impulsion du Pr Roland Darré et de l'Association des anciens et amis de l'École nationale vétérinaire de Toulouse.

Le Professeur Auguste-Louis Emmanuel Leclainche (1861-1953), vétérinaire et microbiologiste français, internationalement connu, a été enseignant à l'ENVT de 1891 à 1912, et, entre autres, fondateur de l'Institut de sérothérapie de Toulouse (I.S.T.), administrateur en tant qu'organisateur des services d'hygiène et de santé animale, inspecteur général au ministère de l'agriculture et initiateur de l'OIE (Office international des Epizooties) maintenant connu sous le nom d'Organisation mondiale de la santé animale, pour la lutte contre les

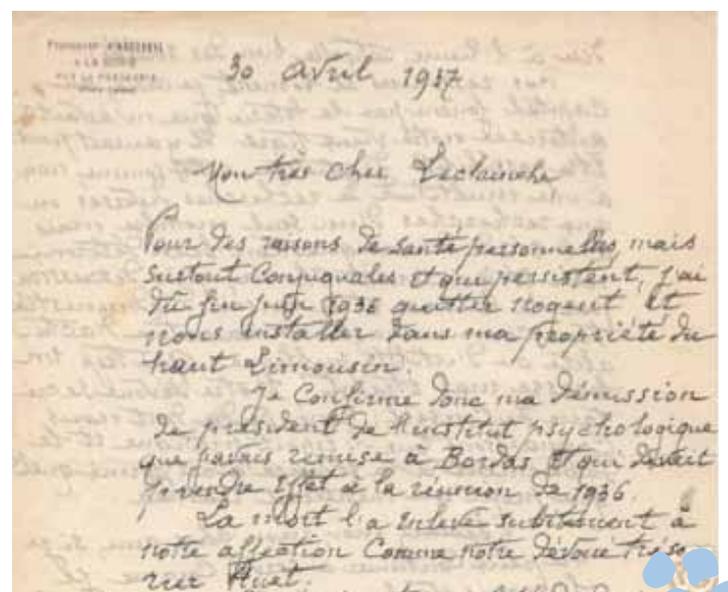
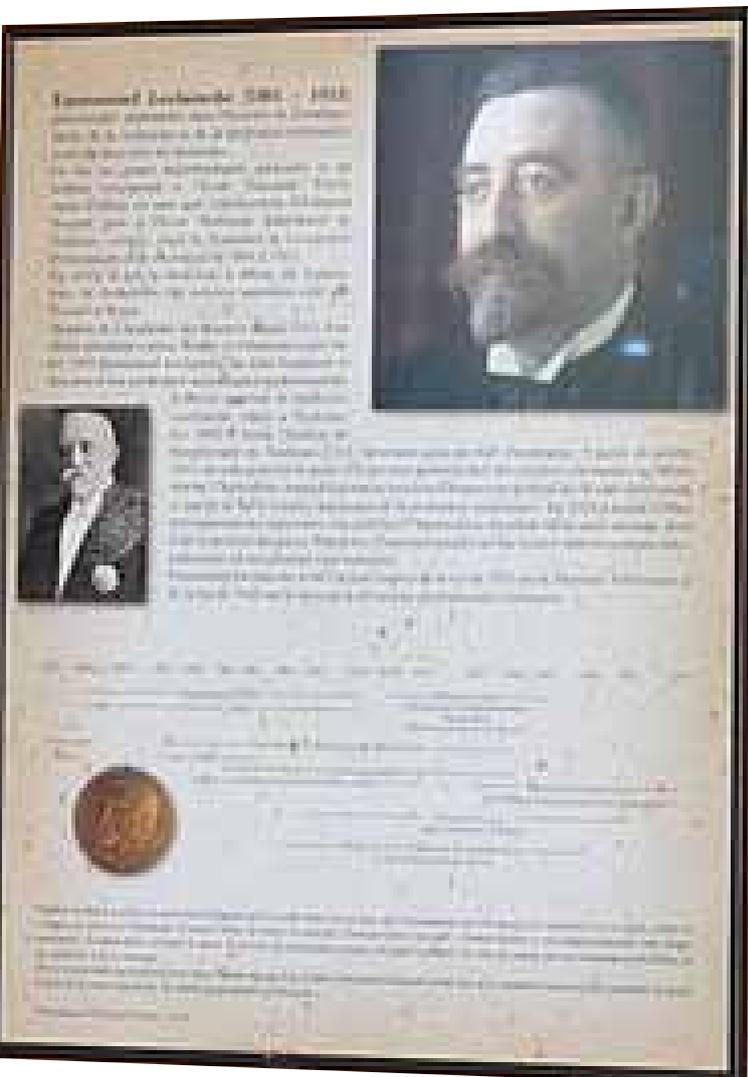
maladies animales.

En présence des arrières petits-enfants du Pr Leclainche, des représentants de la ville de Toulouse, des conférences ont eu lieu, durant toute la matinée du dimanche 22 juin, dans l'amphithéâtre d'honneur de l'ENVT, centrées sur cette personnalité ayant dominé et fortement influencé l'histoire, l'enseignement, la recherche et la profession vétérinaire dans son ensemble.

Une première conférence réalisée par le Pr Roland Darré a permis de faire découvrir à l'assistance combien Emmanuel Leclainche avait été précurseur dans bien des domaines et comment, en ayant excellé dans tout ce qu'il avait entrepris, cette personnalité resterait longtemps dominante dans l'histoire de l'enseignement, de la recherche et de la profession vétérinaires. A l'issue de cette matinée très dense, une plaque commémorative a été dévoilée en présence des invités par le Pr Alain Milon (Directeur ENVT), Philippe Leclainche (arrière-petit-fils du Pr Emmanuel Leclainche) et Mme Sylvie Rouillon-Valdiguié (adjoint au Maire de Toulouse).

L'amphithéâtre d'honneur de l'ENVT s'appelle dorénavant « Amphithéâtre Emmanuel Leclainche ».

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site http://fr.wikipedia.org/wiki/Emmanuel_Leclainche et accéder à la conférence du Pr Roland Darré http://www.envt.fr/sites/www.envt.fr/files/files/communication/Leclainche_Darre_ENVT_WE50aire.pdf Et voici un fragment de lettre retrouvé (par quelle mystérieuse voie) dans des documents du Rédacteur de Vétérinaire Vermeil, lettre adressée au Pr Leclainche en 1937...



Activités : Dans les promos

Promo A55 en Champagne



C'est une évidence, pour fêter le 60ème anniversaire de notre sortie d'Alfort, la réunion ne pouvait se tenir qu'en Champagne. Et Charles Mesurolle, une fois de plus s'est dévoué et l'a parfaitement réussie. Je ne vais pas vous décrire ce que nous vîmes mais sachez qu'aussi bien la mise au tombeau dans l'église de Chaource (entre nous appeler un patelin Chat-ours est un peu Loup-Phoque) que le vase de Vix à Châtillon sur Seine valent le voyage. Bien sûr, le mémorial de Colombey les 2 Églises, une réussite, nous rappela le temps où la politique était menée avec beaucoup plus de dignité et le château de Cirey sur Blaise qu'habita Voltaire 15 ans durant, nous reporta au siècle des lumières, ce que nous étions lorsque nous exercions, ce qui va de soi puisque maintenant nous nous éteignons. Clairvaux n'est pas une étable pour jeunes charolais, contrairement à ce que vous pensez, mais une superbe abbaye où souffla l'esprit et la visite d'une exposition dédiée à ce site à Troyes nous plongea en spiritualité. Pour finir, cours d'hydrologie à la maison du lac en forêt d'Orient (pas de Moyen Orient, c'est trop dangereux?) La conférencière était top : nous avons bu ses paroles. Autre plaisir : les dégustations dans 2 maisons de champagne nous comblèrent : faut dire que nous avons de la bouteille ! Je dois vous avouer en vous quittant que je n'ai toujours pas compris une chose : les copains disparaissent l'un après l'autre et c'est la promo qui devient squelettique : si vous avez une réponse, contactez moi. Merci d'avance.

Roger Véry

Jubilé de la promo Alfort 65



Du 8 au 12 juin 2015, la promo Alfort 65 a fêté son jubilé à Ornans (Doubs) ville de naissance de Gustave Courbet. Organisé de main de maître par Guy Girard, natif du coin et Gérard Goudal (spécialiste des voyages), nous avons pu découvrir cette région agricole, tournée vers l'élevage de la Montbéliarde et la transformation de son lait en fromage : Comté pour lequel on nous a appris à définir les qualités gustatives et organoleptiques suivant son degré d'affinage. Besançon, sa vieille ville, son château et son musée du temps ; Pontarlier et l'absinthe, la source de la Loue, les salines, le musée Courbet, la maison et le laboratoire de Louis Pasteur, les roses de Madame Girard. Tout était parfait et même le soleil fut de la partie. Les participants (62) ont été enchantés et ont promis de se retrouver dans deux ans en Val de Loire.

Pierre Moyon

Promos Lyon 48-52

Arrivée dans la banlieue d'Ambroise prévue le lundi après-midi du 1er juin 2015, Nazelles-Négron pour être précis.

Placée sous le signe de l'amitié qui perdure et celui de l'eau pour commencer notre rencontre sous sommes dans le grand aquarium de Lussault-sur-Loire. Cette familiarité avec les poissons est élémentaire et le barbeau en avance sur le temps voisine avec le silure impressionnant et l'esturgeon conscient de sa mission

Activités : Dans les promos



de ponte. Tous semblent couler des jours heureux ! La carpe voisine avec le brochet et le maquereau avec la sardine. Le silence est apprécié. L'anguille timide est invisible. Le caïman ne l'est pas. Le poisson-clown, politisé, se fait voir. Après cette entrée en matière nous filons à l'Orangerie ensoleillée avec des petits miroirs biseautés sur tout un côté, pour la restauration d'usage. Le fond du jardin vert a été dessiné par Bernard Palissy. Le château sur pont de Chenonceau traversé par le Cher nous attend, embelli successivement par Diane de Poitiers et Catherine de Médicis.

Il n'est pas question de lanterner car le mercredi nous sommes conviés au château du Clos Lucé où Léonard de Vinci vécut les trois dernières années de sa vie. François 1er, Mathurine Battista de Villanis et Francisco Melzi n'ont plus de secrets pour nous. La visite conduite par une conférencière costumée fut très intéressante... et les escaliers à négocier avec précaution. Le déjeuner renaissance à l'Auberge du Prieuré servi en costume fut une pause gourmande. Léonard de Vinci est arrivé à dos de mulet avec ses carnets, plans et trois tableaux dont le Joconde après trois mois de voyage. Le roi avait mis à sa disposition le château du Clos Lucé où il mourut trois années plus tard en 1519, le 2 mai à 67 ans. Ce génie philosophe fut nommé « premier peintre, ingénieur et architecte du Roi ». Il avait tous les dons et pour s'en convaincre, il faut s'attarder sur ses inventions, réalisations dont certaines « grandeur nature » se trouvent dans la cours du château. Un récapitulatif dans une succession de salles fut le bienvenu. Ensuite, découverte au passage d'un souffleur de verre troglodytiquement installé avant

de découvrir Amboise avec la complicité d'un petit train touristique plein de charme malgré un circuit écourté par décision de la ville. Enfin le jeudi fut consacré aux jardins de Chaumont-sur-Loire. La fatigue accumulée les jours précédents a rendu le cheminement difficile dans ce « botanal* » géant avec des dénivelés décourageants. Une guide très agréable, savante et prévenante. Le thème était : jardins extraordinaires, jardins de collections. Le self du comptoir méditerranéen restera en mémoire avec des spécialités « spéciales ». La fin de la journée fut consacrée au château de Chambord. Chef d'œuvre de la Renaissance française et de la démesure, la puissance d'un État était ainsi montrée. Escaliers à double-révolution, appartements royaux de François 1er et de Louis XIV.

En soirée, dîner réputé de gala suivant la tradition. L'hymne à Bourgelat a rappelé le souvenir de notre ami Jean Gâteau, chantre de talent. Le vendredi matin, l'effilochage s'est produit et les départs furent échelonnés avec les recommandations d'usage et l'espérance de se rencontrer l'année suivante. Quelques étirements ligamentaires et chutes imprévues ont enrichi l'emploi du temps mais sans grande conséquence. Il convient de louer l'action de Solange qui fut extraordinaire tant par sa prévenance que par la mise au point de ce programme. Ce n'est pas une mince affaire de vouloir intéresser tout un chacun, de combiner les activités et de garder le sfumato dans le regard. A l'an prochain donc et bon vent.

Roger Gérard

**En jargon lyonnais : le jardin botanique*

Promo Lyon 55

Voyage dans le Morvan : Autun, Mont Beuvray du 02 au 05 septembre 2014

Nous avons fait un beau voyage... remontant à nos sources ethnologiques. Reçus à la « Maison du Beuvray », nous étions 15 seulement, beaucoup ayant décliné l'invitation surtout pour des raisons de santé. Cette maison dont nous étions les seuls occupants, en demi-pension, est un centre culturel dédié à la musique mettant à disposition de nombreuses salles dans un cadre paysager des plus calme au cœur d'une châtaigneraie.

Activités : Dans les promos



Le déroulement des visites se fit le plus souvent avec nos voitures, mais avait été organisé par la « Maison du Tourisme ». Ce fut une réussite totale.

Le premier jour : Autun (Augustodunum : forteresse d'Auguste). Fondée entre le 1er et le 5ème siècle av J.C. elle fut le chef-lieu des Éduens (voir plus loin). Ville réputée de la Gaule romaine (2ème après Lugdunum), surtout romaine par son implantation, routes et rues se croisant à angle droit, près de six kilomètres de remparts, 54 tours, 4 portes monumentales, un temple (de Janus) un théâtre pour environ 20.000 spectateurs, un amphithéâtre, elle couvrait 200 hectares et était peuplée de 10 à 20.000 habitants.

Mais cette ville réputée et fortifiée connut plusieurs attaques et pillages : en 269, les ennemis de l'empereur Claude, en 451, les Huns, en 533, les rois francs, en 731, les troupes de Charles Martel, en 852 et 888, les vikings. Pour compléter ce triste tableau : la peste au 6ème siècle, en 1349 et en 1628 puis pendant 7 ans. Malgré tout Autun se reconstruisit et attira de nombreux scientifiques passionnés par les recherches archéologiques.

Vers 970, arrivèrent à Marseille les reliques de Saint Lazare (le ressuscité).

De 1120 à 1146 fut construite une église destinée à devenir un centre de pèlerinage. Elle fut consacrée en 1130 et devint cathédrale (en réalité co-cathédrale) De roman à l'origine, suite à des transformations selon les envies successives des chanoines et évêques, elle devint gothique et surtout en raison d'un violent orage en 1465 : le clocher s'abat sur le chœur. Un autre, go-

thique, sera construit et les chapiteaux réparés verront les sculptures originales présentées dans un musée lapidaire où l'on peut les admirer à hauteur des yeux. Plus tard, la restauration de la cathédrale fut entreprise par Viollet-le Duc. Dans leurs manies destructrices, les chanoines du chapitre firent détruire le jubé, le tympan du portail et le tombeau de Lazare (le tympan fut plâtré sauf la tête du christ, trop grosse, qui fut enlevée) En 1937, un chanoine fit, lui, effectuer des sondages qui mirent à jour un ensemble de sculptures représentant le jugement dernier. Cet ensemble fit notre admiration grâce aux descriptions de notre guide.

Puis ce fut la visite du musée Rolin (Jean Rolin, fils de Nicolas Rolin fondateur des Hospices de Beaune) car Autun fut un lieu de passage et aussi de villégiature de beaucoup d'artistes, peintres, sculpteurs, écrivains. Une exposition « de Goya à Delacroix » nous permit d'admirer des œuvres, des études, des croquis, des esquisses et des objets extraits des fouilles de la ville. Nous apprîmes, aussi, qu'Autun se modernisant fut le lieu d'exploitation de 1837 à 1957 de schistes bitumineux d'où il fut extrait une huile brute, voisine du pétrole, et du gaz. Deux terrils bien visibles en font foi. Une autre modernisation ébranla toute la région... sur le plan historique et culturel : l'arrivée du chemin de fer. La ligne Étang sur Arroux-Santenay oblige à creuser une tranchée de part en part dans la ville. Un archéologue : Jacques-Gabriel Bulliot fouille mais ne trouve rien... non, Bibracte décrite par Jules César dans la guerre des gaules n'est pas sous Autun... il ira, alors, sur le mont Beuvray...

Nous aussi !

Le deuxième jour, le matin, le mont Beuvray et surtout Bibracte. Bibracte, oppidum castral gaulois fut décrit par Jules César dans la Guerre des Gaules.

Cette place forte, à l'ouest de la Loire, peuplée d'Éduens (ardents en gaulois) côtoyait les Arvernes, les Séquanes et les Mandubiens.

Les Éduens firent alliance avec les Romains dès 218 av J.C. et aideront Jules César lors de sa lutte contre les Arvernes (Vercingétorix) jusqu'à Alésia.

Un oppidum (ville en romain) est une agglomération fortifiée occupée de façon permanente par des urbains, des militaires, des artisans, des religieux et des représentants du monde politique.

Activités : Dans les promos

Bibracte occupe 200 hectares au sommet du mont Beuvray, entouré de deux lignes de remparts (7 kilomètres pour la première, la plus ancienne)

Ces remparts furent décrits par Jules César qui les vit pour la première fois à Avaricum (Bourges) Il les nomma « murus gallicum » ; Les gaulois avaient, en effet, inventé le béton armé ! Le ciment était représenté par la terre extraite des fossés creusés au pied des dits remparts, le fer à béton, par des troncs d'arbre de 15 à 20 centimètres de diamètre posés l'un sur l'autre formant un quadrillage. Ces troncs étaient tenus entre eux par des broches de fer (clous de 20 à 30 centimètres) forgés sur place. La terre protégeait les remparts du feu et le bois des attaques à coups de béliers. Une estimation donne pour le bois : 10 à 20000 stères et pour le fer 30 tonnes !

Les fouilles, commencées par Joseph Bulliot en 1867 puis continuées par Joseph Déchelette son neveu, jusqu'en 1901 se poursuivent toujours sur plusieurs chantiers, menées par des équipes internationales (surtout d'Europe centrale) car tous, comme nous, comme les Éduens, sont des celtes. Plus de 200 oppida ont été et fouillés de l'Atlantique à l'embouchure du Danube.

Les constructions gauloises sont surtout en bois (beaucoup ont brûlé) les romaines sont en pierre et couvertes de tuiles en terre cuite. Nous avons pu assister à la mise à jour d'une mosaïque romaine faisant partie d'une très belle villa avec atrium, impluvium, bains chauffés, adduction d'eau par aqueduc.

Un chantier important, sous un hangar de très haute technologie, fouille « La pâture du couvent » Au 15ème siècle avait été édifié un couvent des Cordeliers car Bibracte restait un lieu de marchés et de pèlerinages. Les ruines de ce couvent sont au dessus d'anciennes constructions à caractère religieux dont on distingue parfaitement les plans selon la profondeur des fouilles. Bibracte est d'une telle intensité d'activité des archéologues qu'il est très difficile d'en donner une description fidèle aussi, un conseil : si vous le pouvez, allez sur place.

A midi et l'après-midi de ce deuxième jour, nous nous sommes rendus dans le secteur d'Uchon.

Le repas servi à la Chapelle sous Uchon dans le restaurant « La Grousse » (la poule qui couve) où nous avaient rejoints les Séjourné et un confrère local : Jean-

Paul Devillard précurseur de l'obtention d'un AOC fromage de chèvre de Saône et Loire. Il nous a conduit jusqu'au signal d'Uchon. Cette partie du Morvan a la particularité d'être « assise » sur un « chaos »

Ce massif granitique a été, au cours des millénaires, érodé par les eaux de pluie. Le granité a laissé glisser vers le bas du sable (arène) formé dans ses fissures et se présente maintenant en énormes blocs de tailles différentes, d'où le nom. de chaos. En effet rien n'est horizontal. Sur la route, arrêt vers une petite chapelle (Saint Sébastien autrefois et Saint Roch maintenant) dont le sol est en pente... ça fait une drôle d'impression) Sébastien fut décapité à Autun pour avoir refusé de renier sa foi probablement en 179. Cette chapelle votive était un lieu de pèlerinage pour éviter la peste. Puis plus haut, les rochers du Carnaval, une table d'orientation à 684 mètres avec vue sur le val d'Arroux, le Morvan et par beau temps, le Puy de Dôme. La végétation, sur sol acide, est une lande avec bruyère et genêt à balais.

Ce voyage, très culturel fut, au delà de l'amitié retrouvée, un régal pour les yeux. Il finit aux rochers du chaos, mais n'y voyons pas là une prémonition pour la promo Adeline.

Remercions, chaleureusement ceux qui, comme l'an dernier, avaient tout prévu : les Pollet et Hans Blondeau. L'an prochain, pour le 60ème anniversaire de sortie de l'ENVL il est fortement question du Berry. Combien y serons nous ?

Georges Coussi

Promo VIRUS Toulouse 1960

Voyage au pays basque

Nous nous sommes retrouvés au Belambra lieudit « la chambre d'amour » à Anglet ce 3 juin avec un soleil radieux. Comme toujours lors de nos retrouvailles, les langues se sont déliées et les échanges nombreux nous ont donné soif, vite étanchée par la sangria d'accueil. Bon commencement ! Monique et Daniel Griess avaient organisé notre escapade.

Le jeudi 4 juin nous avons visité, avec un petit autocar cabriolet, le BAB, entendez Biarritz-Anglet-Bayonne avec visite de l'Atelier de chocolat, typique de la région, où la dégustation des produits a déclenché

Activités : Dans les promos

l'achat de ces délicates friandises. Dans la foulée visite de la conserverie de jambon Ibaialde, re-dégustation, re-achat. Après le déjeuner basque, la température frôlant les 37°C nous avons mis nos achats au frais à l'hôtel, avant de reprendre notre bus pour la côte basque vers St Jean de Luz. Visite de l'église où, en 1659, après le traité des Pyrénées, Louis XIV a épousé Marie Thérèse d'Espagne. Visite du port célèbre, au bord de la Nivelle, pour ses pêches à la baleine dans le golfe de Gascogne au XVe siècle, à la morue au large de Terre Neuve, à la sardine au large de l'Afrique. Au XIXe siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, Napoléon III a mis à la mode toute cette région. Enfin la plage merveilleuse où la température caniculaire avait attiré de nombreux baigneurs.

Le vendredi 5 juin descente vers Saint Sébastien, où un petit train nous a fait découvrir la ville avec la célèbre plage de la Concha et le belvédère d'Igeldo avant de déguster un menu pantagruélique dans un restaurant-cidrerie avec morue en omelette ou aux piments et une côte de bœuf mémorable. L'après-midi fut difficile pour visiter la maison natale d'Ignace Loyola, inventeur des Jésuites en XVIe siècle.

Le samedi 6 juin nous a conduit vers Cambo pour visiter Arnaga, le petit Versailles du pays basque, demeure d'Edmond Rostand et l'atelier du piment d'Espelette. Terminant notre escapade par la visite de la grotte

de Sare où des restes de nos ancêtres ont été datés de 45000 années. Après ces 3 jours de retrouvailles, l'heure était à la séparation. L'âge aidant les projets de rencontre deviennent plus limités, mais il se dégage une idée d'une petite croisière à la même période pour 2016. Remercions Monique et Daniel Griess pour la parfaite organisation de cette amicale rencontre.

Christian Stellmann



Légende de la photo, de gauche à droite : Benguigui Michelle et Maurice, Marie Diacre, Jean-Marie Choiselat, Marie-Françoise et Jacques Dubreuil, Jean-Paul Diacre, Chantal Espinasse, Daniel Griess, Monique Griess, Marie-Paule Croute, Geneviève Blancou, Stellmann Christian et Anne-marie.

Rencontres Nationales

Rassemblement d'automne

- 1998 Obernai (Bas Rhin)
- 1999 Anglet (Pyrénées Atlantiques)
- 2000 Trégastel (Côtes d'Armor)
- 2001 Presqu'île de Giens (Var)
- 2002 Dourdan (Essone)
- 2003 Lac Ribou-Cholet (Maine et Loire)
- 2004 Saint Dié des Vosges (Vosges)
- 2005 Mézières en Brenne (Indre)
- 2006 Merville-franceville (Calvados)
- 2007 Barbaste (Lot et Garonne)
- 2008 Guitte (Ker Ai Lann)
- 2009 Pont-les-Bains (Aveyron)
- 2010 Obernai (Bas Rhin)
- 2011 Ronce-les-Bains (Charente Maritime)
- 2012 Sulniac (Morbihan)
- 2013 Terrou (Lot)
- 2014 Sainte-Montaine en Sologne (Cher)
- 2015 Agde - Le Cap d'Agde

Semaine nature

- 1989 Courchevel
- 1990 Luberon
- 1991 Pays Cathare
- 1992 Cévennes
- 1993 Mercantour
- 1994 Saint Lary
- 1995 Champsaur
- 1996 Ardèche
- 1997 Guadeloupe
- 1998 Pays Basque
- 1999 Super Besse
- 2000 Praz sur Arly
- 2001 Luberon
- 2002 Les Hameaux de Lozère
- 2003 Villard Sallet
- 2004 Ax-les-Thermes
- 2005 Trégarvan (Crozon)
- 2006 Maurs (Cantal)
- 2007 Meolans Revel (AM)
- 2008 St Jean de Sixt
- 2009 Vallée d'Ossau (Arriu Mage)
- 2010 Jura (Villers le Lac)
- 2011 Ardèche (Lou Capitelle)
- 2012 Merlimont
- 2013 Dignes-les-Bains
- 2014 Aix-les-Bains
- 2015 Hyères



Semaine Nature : noir
Rassemblement : rouge

Activités : Dans les régions

Groupe des vétérinaires de Basse Normandie



Notre journée annuelle de rencontre confraternelle avait lieu cette année dans l'Orne.

Elle était organisée par Jean-Claude Lefebvre (Argentan) et Daniel Vermot-Gaud (Flers).

Nous étions environ 25 vétérinaires avec leurs épouses et deux ou trois veuves qui nous ont fait le grand plaisir de nous rejoindre. Nous peinons à attirer de jeunes retraités, mais quelques uns nous ont rejoints fort heureusement.

Nous avons bénéficié d'un très beau temps pour cette journée conviviale : le matin nous visitons à Flers (ville où est né notre confrère Gérard Larcher) une chapelle édifée en 1926 pour garder le souvenir des victimes de la première guerre mondiale : elle est remarquable par sa décoration intérieure et par son unité de style art déco. La visite guidée a vivement intéressé les confrères. Puis nous nous sommes rendus à Lonlay l'abbaye à 17 km de Flers traversant la campagne normande somptueuse à cette époque de l'année : pommiers et poiriers en fleurs. Nous avons fort agréablement déjeuné dans le restaurant de cette bourgade typique... L'après midi nous avons visité l'usine « La biscuiterie de l'Abbaye » (220 salariés) et son magasin de vente en direct. C'est une entreprise familiale à taille humaine malgré ses performances industrielles... Séparés en trois groupes cela nous a permis de voir au plus près la fabrication et les chaînes automatisées en particulier d'emballage : impressionnant !

Après un nouveau passage par le restaurant pour nous rafraîchir, nous avons terminé la journée par la visite de l'Abbaye bénédictine fondée en 1020 par Guillaume 1er de Bellême (à l'autre bout de l'Orne : 2 des confrères présents habitent cette petite ville du Perche). La visite était assurée par la femme d'un confrère, qui, bien que

non professionnelle, a su captiver son auditoire ce qui lui a valu ce compliment : « Cette visite a permis à la journée de se terminer sur une note mystique sans prosélytisme aucun ».

La photo de groupe a été faite en fin de journée : plusieurs confrères étaient déjà repartis.

Daniel Vermot-Gaud

Rencontre Haute Normandie



Le Château d'Etelan, construit sur les bords de la Seine, près de Villequier, était cette année (28 mai) le lieu de rendez-vous de notre groupe de retraités Haut-Normands. Les propriétaires de cette imposante demeure, construite en 1494 sur les ruines d'un château fort rasé par Louis XI, assurèrent l'accueil et la visite en nous retraçant la longue histoire du Château, qui fut occupé par François Ier, Marie de Médicis, Charles IX et autres personnages historiques.

La chapelle, ornée de statues polychromes, de fresques et de vitraux exceptionnels, datés de la Première Renaissance normande (début du XVIe) est classée aux monuments historiques depuis 1980.

Comme les moines Cisterciens qui nous précédèrent en 1157, notre groupe s'est rassemblé autour d'une table dressée dans la grande salle du réfectoire de l'Abbaye du Valasse, située à quelques kilomètres du Château d'Etelan. Chacun a pu apprécier la qualité du menu proposé, mais, contrairement aux moines du Moyen âge, nous n'avons pas été assez disciplinés pour observer le silence pendant le repas.

L'après midi fut réservée à la visite du Musée du Textile de Bolbec. Plus précisément, il s'agit d'un Atelier-Musée, puisque la visite est destinée à montrer au visiteur les différents modes de fabrication des fils et de confection des tissus, grâce à des machines en état de

Activités : Dans les régions

marche, que des bénévoles ont fait fonctionner à notre intention.

Après deux heures d'apprentissage, qui nous ont permis d'enrichir nos connaissances, le temps était venu, avant de nous séparer, de clore cette journée par un goûter normand à base de cidre, café et pâtisserie, servi dans la Grande Salle de réception de l'Abbaye. Cette rencontre amicale s'est déroulée dans les meilleures conditions, grâce à l'aide précieuse de Geneviève et Philippe Logeart, pour l'organisation, et Pierre Fresel, pour la photographie ; qu'ils en soient remerciés, ainsi que tous les participants de Haute Normandie et de la Somme qui ont répondu à notre invitation.

JC Plaignard

Rencontres d'Ile-de-France 2013-2014



Comme le veut la tradition, les retraités et retraitées d'Ile-de-France, leurs épouses ou conjoints, les veuves de confrères et quelques confrères de province se sont retrouvés en trois occasions pour cette saison 2013-2014.

La première sortie a eu lieu le 18 octobre 2013. Après un déjeuner au Petit Caporal, le restaurant situé en face de l'école d'Alfort, nous avons visité le musée Fragonard, entièrement rénové par le professeur Degueurce auquel nous adressons nos remerciements pour une visite commentée très instructive.

Nous ne pouvions pas quitter Alfort sans voir le nouveau Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire qui offre des facilités d'examen des animaux et un plateau technique d'une modernité que nous ne pouvions pas imaginer. Le professeur Chahory, que nous remercions également, a bien voulu nous le faire visiter dans le détail.

La seconde rencontre nous a réunis le 29 novembre autour d'un déjeuner à la brasserie Le Franklin suivi

de la visite du musée Clémenceau, guidée par notre conférencière habituelle madame Merle.

Enfin, le 26 janvier 2014, après un déjeuner au restaurant La Mascotte, nous nous sommes retrouvés nombreux au Théâtre des Champs Elysées pour assister à la représentation de la pièce « Ensemble et séparation » écrite par Françoise Dorin pour Jean Piat et Marthe Villalonga.

André Champagnac

Rencontres d'Ile-de-France 2014-2015



Comme chaque année, les retraités (ées) d'Ile-de-France, leurs conjoints, les épouses de confrères décédés et quelques fidèles confrères de province se sont retrouvés aux trois rencontres parisiennes organisées pour la saison 2014-2015.

Nous nous sommes réunis le 13 octobre pour une visite guidée du nouveau zoo de Vincennes suivie d'un déjeuner à la Porte Dorée.

Le 21 novembre, Mme Merle, conférencière agréée par les Ministères de la Culture et du Tourisme, nous a fait découvrir les sépultures des rois de France dans la Basilique Saint Denis. Puis c'est aux "Mets du Roy" que nous avons déjeuné. Et le 25 janvier 2015, après un repas près du Rond Point des Champs Elysées, nous avons assisté nombreux au spectacle "Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus".

Rendez-vous à l'automne prochain pour des rencontres qui seront annoncées par la messagerie et sur le site <http://www.veterinaireretraite.fr>.

André Champagnac

Activités : Dans les régions

Vétérinaires retraités de Lorraine

C'est sous un beau soleil que nous accueillit en ce jeudi 7 mai le responsable du château de Thorey-Lyautey, demeure du maréchal qui propulsa le Maroc du moyen âge à la modernité. C'est une belle demeure, fleuron de ce petit village qui perpétue le souvenir de ce grand homme.

L'après-midi fut consacrée à la visite de la colline de Sion, haut lieu de l'histoire lorraine « La colline inspi-



rée » selon Maurice Barrès, où se mêlent patriotisme et religion. C'est en ce lieu, entre autres, qu'est né le culte de Jeanne d'Arc. Et la journée se termina par la visite d'une vieille ferme lorraine reconstruite telle celles qu'habitèrent nos grands parents paysans, et où ils s'efforcèrent de se faire une descendance.

C'est un constat : nous avons rajeuni.

Roger Véry

Photos

haut : Château du Maréchal Lyautey

bas : Dans le parc, buste de Lyautey sous une colonnade provenant de son Mausolée à Rabat



Réunion Régionale Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon

Du 3 au 5 juin 2015 : culture et gastronomie aveyronnaise



Mercredi 3 juin

A 11h, nous sommes 34 prêts à passer 2 jours ensemble pour visiter une partie de l'Aveyron et goûter aux plaisirs de la table. L'organisateur est particulièrement satisfait d'accueillir, outre certains véto des régions voisines, quelques nouvelles têtes de néos retraités ce qui prouve que le GNVR continue de s'étoffer.

Le rendez-vous étant fixé à l'hôtel des « Peyrières » à une courte distance de Rodez, un bus nous y attend pour nous conduire au restaurant.

Vers midi, nous sommes installés au « Café Bras », émanation du célèbre restaurant du Chef triplement étoilé de Laguiole. La salade originale et les magrets de canettes bien arrosés du vin local sont particulièrement appréciés.

Les gourmets semblent satisfaits lorsque nous sommes invités à visiter le Musée Soulage tout proche, sous la conduite de Patrick, notre guide qui ne nous quittera pas pendant ces deux jours.

Le groupe étant trop nombreux, il convient de le scinder en deux pour rendre la visite plus agréable.

Une moitié devra patienter. Mais Rodez n'est pas avare de musées et grâce au bus, piloté par l'expérimenté Philippe, l'autre moitié ira au musée Fenaille près du musée Denys Puech ouverts tous deux à la visite.

Tout le monde ayant profité du Musée Soulage, on se retrouve près de la Cathédrale pour continuer la visite du vénérable monument suivi d'un petit tour en ville pour admirer quelques vieilles bâtisses.

Puis retour en car pour le pot d'accueil de 18h 30 à

Activités : Dans les régions

l'hôtel où la plupart passeront la nuit après un repas fraternel.

Jeudi 4 juin

9 heures, départ pour la bastide de Villefranche de Rouergue sous un beau et chaud soleil. Nous avons la chance d'y découvrir le marché hebdomadaire très achalandé en produits du terroir. Pour commencer nous passons une bonne heure dans la chapelle des Pénitents Noirs qui comme son nom l'indique a été bâtie par les pénitents qui s'occupaient d'enterrer les morts nécessiteux au 17^e siècle. Nous apprenons tout sur les pénitents qui peuvent être bleus ou gris mais qui sont noirs à Villefranche de Rouergue. Le plus impressionnant est le retable doré, mais aussi les fresques et les diverses statuetstes. Après la visite de la chapelle, nous allons à la Collégiale toute proche, entourée par le marché coloré et bruyant. Nous y admirons la nef du gothique méridional et les stalles finement sculptées aux motifs surprenants et parfois coquins.

La visite se termine vers midi et nous reprenons le bus pour aller déjeuner dans une autre bastide, Sauveterre de Rouergue. Là, nous attend sous les platanes, l'équipe du Chef Truchon encore une étoile au Michelin, pour un repas simple mais apprécié. Après le repas, nous visitons sans nous presser, la charmante cité un peu endormie car la saison touristique n'a pas commencé. Nous flânonnons sous les arcades de la place principale et parcourons les rues rectilignes aux petites boutiques souvent closes. Nous admirons au passage les anciens fossés et un très beau « travail » à ferrer les bœufs.

La journée se termine à Naucelles par la visite guidée de la conserverie Charles Savy où le tripoux règne en maître. Après la visite nous pouvons acheter des tripoux bien sûr, mais aussi quelques boissons du pays de Marcillac tout proche.

Le retour s'effectue sans histoire car Rodez n'est pas loin et l'apéritif bien frais, le « ratafia » pour certain nous permet de reprendre quelques forces avant le dernier repas. Certains profitent même de la piscine car un bon bain est agréable après cette chaude journée.

Au cours du repas, les amitiés se lient et comme les toulousains sont en nombre pour une fois, la soirée se termine par la chanson, interdite aux oreilles chastes, qui résonne fortement dans la salle de restaurant.

La séparation a lieu pour la plupart après le petit déjeuner, le lendemain vendredi sur la promesse de se retrouver l'an prochain.

Pierre Trouche

Journée des retraités vétérinaires du Nord-Pas-de-Calais



Chers confrères retraités...

Nous avons à nouveau vécu une excellente journée conviviale le 11 juin dernier, dont vous trouverez ci-joint le compte rendu, grâce à notre éminent pigiste (non rémunéré) Hubert Demagny. Cette journée nous la devons à notre confrère Claude Delambre, à la fois secrétaire et trésorier de notre mouvement ! Malheureusement il quitte ses fonctions après tant d'années de dévouement mais il fera toujours partie de notre équipe ! Bien sûr, nous ne savons comment le remercier, nous lui devons tant ! Cependant, une très jeune retraitée, Catherine Mognetti, a bien voulu accepter de le remplacer. Notre avenir est désormais assuré, persuadé qu'elle prendra à cœur sa nouvelle fonction.

Merci à vous deux !

Brouhaha dans la salle d'accueil de la « Table de Pascal », le « viocat » local de Souchez où cafés et croissants font l'ordinaire, il est 9h 30 ce 11 juin 2015. Direction la nécropole de Lorette ensuite, un lieu stratégique situé à 165 m d'altitude, une position qu'il fallait tenir. « Qui tient Lorette, tient la France ». Il s'agissait surtout de garder de là haut, le contrôle sur le bassin minier et son approvisionnement. Trois batailles successives s'y déroulent en 1915 : gagner quelques centaines de mètres... en plusieurs mois... au prix de cent mille morts.

Le point de vue est superbe sur 360°, surtout en temps de paix et à 25°C !

Une Chapelle est construite en hommage à la Vierge de ND de Lorette. 42 000 tombes l'entourent... autant que les spectateurs du stade Bollaert. 23 ans est la moyenne d'âge des soldats enterrés ici, parfois plusieurs par tombes ou encore regroupés en ossuaires. Les hommes de troupes côtoient les officiers dans

Activités : Dans les régions

l'uniformité de stèles et croix. Juifs et musulmans se distinguent par l'étoile ou le croissant de leur foi. Trèfles blanc et violet, pâquerettes et pissenlits poussent au milieu des tranchants silex dispersés par l'artillerie ; la verdure fournit un linceul commun ainsi aux couleurs de drapeaux. La Basilique de style romano byzantine est de L-M. Cordonnier : une construction en béton armé sur ce sol argileux.

Une photo est prise devant la tour lanterne : «à nos glorieux vétérinaires des clientèles de Flandre et d'Artois...». En face un «Anneau de la Mémoire» enregistre près de 580 000 noms de combattants de 40 nations. Repas au restaurant Amarine : vue sur mer par grand écran, vin blanc et lieu noir, un topo au dessert sur Vaise et au café, l'annonce de la succession de Mme Mognetti à Claude Delambre.

Après une marche à l'ombre des typiques arcades de la grand place d'Arras, nous voilà au Musée pour une exposition sur Versailles. De nombreux vases en bronze aujourd'hui, constituaient les réserves d'argent de l'Etat : des contenants qui valaient leur pesant d'or... sous Louis XIV. Une galerie des glaces fait encore miroiter les fastes d'alors. Les Vénus de cette époque sont moins féminines mais leur tenue... demeure identique. Sous Louis Philippe, après le gaspillage, plus de pampilles aux lustres dits de pauvres et en 1790 tout est vendu ! Les jets d'eau des jardins de Versailles, projetés en trompe l'œil, nous rafraîchissent les idées : il est temps de se quitter ! Merci Marc Verrière et Claude Delambre d'avoir rameuté autant de têtes grises bien pensantes.

Réunion Picardie

Le mardi 2 juin, date soigneusement choisie pour éviter les doublons avec d'autres régions, mais toutefois pas assez pour éviter les rencontres de promo, nous nous sommes retrouvés 32 vétérinaires et épouses avec toutefois le renfort de deux couples de Seine Maritime et d'un du Pas-de-Calais : le Président en personne, dans la vallée de l'Authie pour visiter l'Abbaye de Valloires et les jardins créés par le célèbre jardinier Gilles Clément.

Le guide nous a précisé les activités de l'Abbaye, foyer de jeunes enfants, préventorium séminaires, et retraites. L'abbaye a été heureusement épargnée lors de la Révolution, puis rachetée par une infirmière de riche famille, Mademoiselle Papillon qui a contribué à son entretien. Entretien dont le Président de l'Association, Monsieur Jean Marie Cuminal nous a conté les difficultés en nous présentant son opération ardoise :



en achetant une ardoise pour 10 euros, on peut contribuer ainsi à la restauration des toitures.

Dans l'église, nous avons pu admirer une grille en fer forgé récemment restaurée et redorée due au travail du Maître-Ferronnier « le Vivarais » et l'orgue de plus de 1000 tuyaux sculpté par l'autrichien Pfaff de Pfaffenhoffen exilé en France.

Déjeuner à la table du Jardinier avec un menu un peu déroutant : carpaccio de légumes, échine de porc à la sauge, tarte poire rhubarbe (la poire figurant sur le blason de l'Abbaye de Valloires)

Après déjeuner, promenade digestive dans les jardins où le guide bien documenté montra toute sa patience pour répondre aux multiples questions des jardiniers amateurs que nous sommes pour la plupart.

Ce fut une bonne révision de botanique et plein de résolutions pour planter et non plus semer.

Rendez vous pris pour l'année prochaine dans l'Oise.

Daniel Girard

Réunion Poitou-Charentes Centre

Cette année 2015, les deux régions se sont associées pour leur rencontre de printemps qui a eu lieu en Touraine du 18 au 20 Avril et a rassemblé 40 participants. Les confrères avec leurs épouses se sont retrouvés le 18 en fin de matinée à la Saulée de Chédigny, centre de vacances Cap France fort agréable, au milieu d'un immense parc boisé. Après un repas convivial, la cité de Loches nous a accueillis pour la visite de son patrimoine historique : visite du donjon où après avoir parcouru maints souterrains, pénétré dans de multiples cachots, salles de torture, nous sommes retournés à la lumière pour admirer l'éblouissant château renaissance, placé sous le thème de la rencontre en ces lieux de François 1er et de Charles Quint. Une soirée

Activités : Dans les régions



animée par un groupe de danseurs traditionnels de la région a clôturé après le repas cette agréable journée. Le lendemain matin le Val d'Indrois et le village de Montrésor, l'un des plus beaux de France, ont été notre destination : visite du château, entièrement meublé, riche de nombreux tableaux, boiseries, pièces d'orfèvrerie. Nous avons quitté à regret ce site charmant pour le repas dominical au centre de vacances. L'après-midi le séjour s'est poursuivi au château d'Amboise, de style renaissance, élégant et pur, demeure royale de Charles VIII et de François 1er. La soirée s'est terminée par le passage dans une cave tenue par la même famille de vignerons depuis le seizième siècle, visite abondamment commentée par le maître des lieux et suivie d'une dégustation libre. Chacun est reparti avec sa bouteille offerte par le GVR, mais beaucoup n'ont pas manqué de faire leur réserve de bonnes bouteilles. Lundi matin, après le petit déjeuner, nous nous sommes séparés en espérant nous retrouver en 2016 pour une aussi belle découverte régionale. Un temps splendide nous a accompagné au cours de ces journées. Merci à nos confrères Alain Bourlier et Gilbert Reix ainsi qu'à leurs épouses Chantal et Martine pour l'organisation de cette rencontre confraternelle parfaitement réussie. Merci à tous les participants pour l'ambiance chaleureuse et la bonne humeur.

Pierre Bertrand

Réunion Rhône-Alpes

Le jeudi 4 juin 2015 à 10h, nous sommes accueillis par la Comtesse Isabelle de Quinsonnas dans son château du Touvet situé dans la vallée du Grésivaudan à égale distance de Grenoble et de Chambéry, c'est-à-dire à la frontière de la Savoie et du Dauphiné. Nous sommes 55 personnes venues de tous les départements. Il fait un soleil radieux. La Comtesse

nous explique que le château construit au XVIe siècle est dans sa famille depuis l'origine. Il a été largement remanié au XVIIIe siècle par le comte de Marcieu son ancêtre et entouré de jardins magnifiques avec notamment un escalier d'eau, alimenté toute l'année par un torrent de montagne, très spectaculaire et à peu près unique en France. Puis en deux groupes, nous visitons en alternance le château et les jardins avec 2 guides du patrimoine bien documentés. Le château, habité toute l'année, est resté très vivant, joliment meublé, avec des portraits de famille, dont le Maréchal Oudinot, une bibliothèque, des meubles régionaux œuvres des ébénistes grenoblois de l'école Hache. Chacun a pu se promener librement dans les jardins qui entourent l'escalier d'eau, lui-même face au château, admirer les broderies de buis dans la partie typiquement XVIIIe siècle, ou les rosiers arbustes plus récents. Puis le groupe ravi est remonté le long de l'escalier d'eau pour avoir une vue d'ensemble dans ce décor exceptionnel entre la chaîne de Belledonne et le Massif de la Chartreuse. Mis en appétit nous nous rendons ensuite à un 2ème château moins prestigieux mais très accueillant, le château du Mollard, une bonne adresse de restaurant : apéritif sur une terrasse ombragée par un châtaignier superbe, repas de qualité par table de 10 personnes. Cette sortie organisée par le GNVR RA et l'AFFV RA permet de rassembler de nombreux couples, mais aussi de plus en plus de veuves de confrères décédés qui reviennent fidèlement chaque année. Une information a été donnée par le président du GNVR sur les activités en cours et l'évolution des dossiers de retraite. Et pour le retour le soleil était toujours présent. Une très belle journée!

Marc Helfre



Activités : Allemagne

France Allemagne vétérinaire (FAV) en Rhénanie Palatinat Kusel du 14 au 17 mai 2015

Les journées de France-Allemagne vétérinaire se sont tenues, cette année, en Allemagne, à Kusel, petite ville de Rhénanie-Palatinat. L'organisation de cette réunion traditionnellement fixée durant le Pont de l'Ascension était évidemment confiée, cette année, à nos confrères allemands et, plus particulièrement à leur Président, le Docteur Jürgen Feind de Niederkirchen.

La centaine de participants, dont une majorité d'allemands, était répartie dans deux hôtels très confortables, dans un environnement de verdure. Treize étudiants, dont deux françaises, de différentes écoles allemandes participaient également à ces journées.

Le dîner de « retrouvailles » du jeudi 14 mai 2015 fut toujours aussi chaleureux. Les convives, très heureux de se revoir, apprécièrent particulièrement le repas à base d'asperges et, évidemment, les vins blanc et rouge de Moselle. Le Vice-Président de l'Association culturelle de Kusel nous a présenté un survol historique, géographique et géologique de la région. Nous apprenons que la belle soeur de Louis XIV, Liselotte de Phatz, native d'ici, est très connue pour ses « Lettres de cour » et nous a fait penser à Mme de Sévigné.

L'assemblée générale de la FDV se tint le lendemain matin, 15 mai, dans les salons de l'Hôtel Felschbachhof.

En l'absence du Président fondateur, André Desbois, retenu à Seurre par la santé de son épouse, la réunion fut présidée par Pierre Haas, Président délégué. Celui-ci, après un bref rapport moral, annonça que les journées 2016 se tiendraient à Troyes, dans l'Aube.

Le secrétaire général, Philippe Virat, fit un compte rendu détaillé de l'activité durant l'année 2014. Il souligna la parfaite réussite du congrès de Besançon pour lequel Stephen et Michèle Guyet firent preuve d'un grand dévouement et d'une grande maîtrise.

Philippe Virat précisa que le conseil supérieur de l'Ordre des vétérinaires avait adressé, par l'entremise de François Jolivet, une lettre à l'ensemble des vétérinaires praticiens afin de leur proposer d'accueillir en stage des étudiants allemands.

Il rendit hommage à nos confrères récemment décédés, René Fredet et Horst Petermann, qui s'étaient l'un et l'autre beaucoup impliqués dans notre association.

Le trésorier Stephen Guyet présenta le compte-rendu financier montrant la bonne santé de notre amicale.

Après les assemblées générales, tous les participants partirent en bus pour la Moselle et firent halte au restaurant Zummethof à Trittenheim d'où ils profitèrent d'une vue absolument remarquable sur une boucle de la Moselle, avant de se restaurer à la mode mosellane. Ce fut ensuite la découverte du célèbre musée du Buddha, situé à Traben-Trarbach, petite ville pittoresque qui fut, au XXe siècle, après Bordeaux, la plus grande métropole de négoce de vins au monde.

Sur 3 étages représentant une surface de 4000 m² est exposée une collection de statues (environ 2000), de tableaux et de différents objets se rapportant à Buddha qui vécut vers 500 ans avant Jésus-Christ, en même temps que Confucius en Chine. Il est à l'origine de la religion bouddhiste qui est la plus ancienne du monde.



Activités : Allemagne



Après cette étonnante visite, une croisière d'une heure sur la Moselle permit aux congressistes de découvrir des paysages splendides et de se faire une idée de l'importance du vignoble mosellan à flanc de côtes (les plus pentus du monde), tout en étanchant leur soif avec du vin rosé... mosellan.

Le bateau a ensuite fait un arrêt spécial à l'embarcadere de l'ancien monastère Machern, au bord de la Moselle, dont l'une des magnifiques salles baroques accueillit les congressistes pour un diner très animé. Ce fut enfin le retour en bus pour les deux hôtels afin de profiter d'une nuit réparatrice.

Le samedi 16 mai, l'ensemble des participants reprit les bus, les uns pour le château fort de Lichtenberg, forteresse dont la construction remonte à 1200 et qui, après être passée sous la domination des ducs de Palatinat-Zweibrücke, fut élevée en 1811 au rang de principauté de Lichtenberg.

La partie scientifique de ce congrès se tenant dans une salle de ce château, le Docteur Ophélie Christen-Clottu de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique de Frick fit part des espoirs sur la thérapie à base de gui pour le traitement des tumeurs sarcoïdes équine. Le Docteur Christophe Bernd (Nabu de la Sarre) prononça un exposé très documenté sur les rapaces en Europe, les différentes races, leurs mœurs, leur répartition géographique, en s'appuyant sur un nombre important de photos et sur des oiseaux naturalisés. Enfin, le Professeur Jeanne Brugère-Picoux passa en revue les diverses maladies des rapaces (bactériennes, virales, parasitaires, nutritionnelles, oculaires, intoxications...).

Alors que se déroulait la partie scientifique, les accompagnants furent conduits jusqu'à Kusel pour y visiter le musée consacré au ténor Fritz Wunderlich, dont la

notoriété fut de courte durée puisque, né en 1930, il mourut à 36 ans, en 1966, des suites d'une chute dans un escalier.

Un arrêt à la maison de la route gastronomique à Konken donna l'occasion, aux accompagnants principalement, d'acheter quelques spécialités de la région, tout en dégustant fromages et kir fort agréables.

C'est ensuite au restaurant du château fort de Lichtenberg que se retrouvèrent congressistes et accompagnants pour un déjeuner typique agrémenté d'une excellente chorale de vingt jeunes filles qui, accompagnées au piano par leur « kappellmeister », nous donnèrent un bel aperçu de leur répertoire.

Au XIXe siècle, les habitants très pauvres de la région ont émigré pour survivre et grâce à la musique ont essaimé en Europe puis dans le monde entier en constituant des troupes de musiciens ambulants. C'est ce que présente le Musée du Pays des musiciens où sont exposés grandeur nature les costumes d'époque, la vie quotidienne et les instruments d'alors.

C'est ensuite le musée paléontologique qui retint l'attention de nombre d'entre nous. Toutes ces fort intéressantes découvertes s'achevèrent par la présentation, sur la colline de Potzberg, de rapaces en vol, démonstration spectaculaire d'oiseaux parfaitement dressés.

La traditionnelle soirée de gala se tint à l'hôtel Felsbachhof. L'ambiance fut particulièrement chaleureuse autour d'un repas spécifique du Palatinat. L'assistance fut charmée par une ravissante chanteuse, accompagnée par un excellent pianiste.

Enfin, l'hymne à la joie, hymne européen, fut entonné par les étudiants et l'assistance, accompagnés d'une brillante violoniste en herbe, et enfin l'inévitable « Bourgelat » clôtura cette mémorable soirée.

En conclusion, les journées FDV 2015 furent un véritable succès, dû en particulier à la parfaite organisation, jointe à la cordialité et au dévouement de notre confrère allemand, Jürgen Feind.

Pierre Royer - Georgette Robin
<http://www.france-deutschland-vet.org>



Semaine Nature 2015

Annnonce Semaine Nature 2016

Du mercredi 18 mai au mardi 24 mai dans le cadre de l'hôtel « Les jardins de l'atlantique »
Le programme est en cours de réalisation, pour les randonneurs deux parcours pourraient partir directement de l'hôtel. La journée commune randonneurs - excursionnistes devrait se passer dans le parc d'attractions « Le Puy du Fou ».
Les avancées de l'organisation du programme vous seront communiquées par la Messagerie et le site.

Récits Semaine Nature 2015

Excursionnistes

Oh peuchère, qu'elle fût réussie cette semaine que sublima l'astre du jour par son rayonnement ! Hôtellerie, météo, excursions, tout avait été minutieusement organisé : merci Claudette. Et, cerise sur le gâteau nous étions chapeautés par une jeune guide exceptionnelle qui sut s'adapter à nos capacités physiques et nous faire aimer son pays. Autrement dit une trotte-menu toute souriante.

Alors sous sa houlette, sur le champ et dans le car nous fumes visiter Toulon. Tour du port en bateau et top du top, en notre honneur je pense, le porte-avion Charles de Gaulle s'en vint majestueusement accoster au terme d'une mission dans le Golfe. L'amarrage fut d'autant plus facile que le mistral, condescendant, ne soufflait pas en rafales. Puis en route pour le Mont Faron, le phare de la ville qui laisse découvrir un faramineux panorama. Il faut aller voir. Sur ce site quelques gouttes nous humectèrent mais la flotte se saborda très vite.

La veille, nous étions allés à Bormes les Mimosas. Bien sûr, à cette époque les mimosas, même ceux à fleurs doubles (les mosas) sont défleuris. Mais les habitants de ce village se font un devoir de fleurir et leur maison et leur environnement. Le résultat est un émerveillement de formes et de couleurs en plénitude à cette époque. Et comme la fleur de la profession baguenaudait en ce lieu, l'harmonie fut totale.

Bien sûr on ne peut touristiser le secteur sans faire un saut à Porquerolles, île remarquable et heureusement exempte de camps de naturistes (quoique...) A cette époque l'île, qui s'enfonçait en été sous le poids de l'afflux touristique, était en majesté et la mer environnante nous offrit des bleus exceptionnels.

Le jeudi, chambardement, le mistral rugissait et l'escapade batelière dans les Calanques tomba à l'eau. Qu'importe, nous attendait à Aubagne le château de la Buzine qu'aimait Marcel Pagnol et lui servit plusieurs fois de lieu de tournage : c'est dans ce cadre qu'il réussit ses meilleurs cadrages. Dans la foulée (c'est beaucoup dire) le car nous mena vers une fabrique de santons : admiration, ces gens ne sont pas des artisans, ce sont des artistes.

A K6, un petit train siffla deux fois : la première pour



nous mener vers cette cité plus consommatrice de pastis que de kir, la seconde pour contempler cette calanque de Port-Miou renommée, à juste titre .
Aller vers Hyères le lendemain est inhabituel mais pourtant nous l'avons fait. Constaté que cette ville a de l'avenir est une bonne nouvelle, mais y fouler une place tout de marbre chaussée est un cas rare. Après-midi rurale autant qu'alimentaire : dans un premier temps nous nous enfonçons dans le massif des Maures (qui n'est pas un royaume) pour atteindre Collobrières, la capitale provençale de la châtaigne, puis nous ressortîmes pour nous immerger dans un domaine viticole et goûter aux vins du terroir.

Mais ne me faites pas dire que durant cette semaine il y a eu à boire et à manger : que nenni, bien au contraire, tous unanimes, nous nous régalâmes et tirons bien bas notre chapeau à notre organisatrice.

R. VERY

Randonneurs

Pour bien échauffer les mollets un certain nombre d'entre nous étions présents ce 17 mai pour visiter Marseille : le Mucem, le fort Saint Jean, le vieux port et



notre Dame de la Garde...

Le lendemain lundi, fin prêts, heureux de nous retrouver sous un soleil radieux, la moitié des participants soit environ 38 prennent part à cette randonnée annuelle.

Trois groupes de marcheurs sont constitués : « les musclés, les moyens et les tranquils » et nous voilà partis de la plage de l'Argentière vers le fort de Brégançon. Parcours exceptionnel où nous admirons sur les sentiers escarpés en bordure de mer, la couleur de l'eau avec ses nuances de bleu, les plages encore désertes à cette saison, mais aussi les riches propriétés viticoles. Les pins parasols et maritimes, les chênes verts, ainsi que la flore particulièrement abondante en cette période diffusent d'agréables parfums dont nous nous enivrons. La multitude de plantes aromatiques parmi lesquelles, le poivrier, le genévrier, le myrte, le lentisque, comble les botanistes.

Après plus de deux heures de marche, c'est la pause... il est temps de s'alléger du sac à dos pour se restaurer et déguster avec modération un petit verre de rosé. Au

loin nous apercevons, sur son rocher, le célèbre fort de Brégançon. Après avoir repris des forces, il nous faut poursuivre la randonnée avant de retrouver, pour se délasser notre hôtel.

Mardi : cette journée nous réserve une belle surprise. Le car nous dépose au pied du Mont Faron qui domine Toulon et l'escalade commence : la pente est raide, pierreuse et les chaussures glissent souvent sur la roche calcaire. A chaque arrêt nous admirons le paysage et les numériques crépitent.

Arrivés au sommet la vue est exceptionnelle et là nous sommes comblés par l'arrivée du porte avion Charles de Gaulle, qui entouré d'escorteurs, et rentrant de mission, pénètre dans la rade. Du restaurant panoramique, avec les excursionnistes qui nous ont rejoints, nous assistons aux manœuvres avant de partager le déjeuner dans une ambiance festive.

Mercredi : beau soleil, mais le mistral souffle et nous empêche d'embarquer pour l'île de Port Cros.

Changement de programme : en route vers Collobrières, capitale des Maures.

Nous contournons un lac artificiel sur 2 km, puis nous randonnons sur un sentier très sinueux et accidenté, sur une roche de micaschiste : il nous faut redoubler d'attention pour éviter les grosses racines et les pierres. En sous bois, nous sommes à nouveau attirés par cette belle flore méditerranéenne, le chêne liège, les bruyères arborescentes, les arbousiers, mais aussi la lavande stoechas, la seule à pousser sur sol acide. Après tant d'efforts, nous arrivons près d'une source où nous retrouvons les « musclés » afin de nous rafraîchir et de pique-niquer ensemble, à proximité de la chartreuse Notre Dame de la Verne, classée monument historique et habitée par quelques moniales.

Jeudi : embarquement au port de la tour fondue (presqu'île de Giens) pour l'île de Porquerolles. Après





avoir quitté le bateau nous nous dirigeons vers le bois des chênes; soudain un petit arrêt pour découvrir la « barbe de Jupiter » très répandue sur l'île. Nous rejoignons le sentier pédestre qui longe au sud, passages très escarpés vers la gorge du loup, le Cap d'arme, les différentes calanques, le sémaphore avant de rejoindre la magnifique plage de Notre Dame. Retour très agité, le mistral soufflant à nouveau.

Durant notre séjour, deux manifestations ont agrémenté nos soirées : un quizz sur le vin organisé par Jacques Airaud et une conférence sur le baobab donnée par Jean-Pierre Denis. Merci à eux d'avoir participé à l'animation de notre semaine hyéroise.

Vendredi : la presqu'île de Giens. Ce sera le parcours le plus difficile du séjour mais ô combien grandiose. Le car nous dépose à la Madrague sous un soleil radieux. Après un quart d'heure de marche nous ne pouvons que contempler la vue splendide sur la rade de Giens. Le circuit est sportif, ponctué de sentiers côtiers abrupts et sauvages, qui nous conduisent des sous bois, aux petits ports de pêche, aux nombreuses criques où nous admirons la limpidité de l'eau avec ses dégradés turquoise. La rando se termine une nouvelle fois non sans une certaine nostalgie.

Un grand merci aux organisateurs qui nous ont permis après chaque journée de randonnée de retrouver l'hôtel Plein Sud, son confort, sa piscine et sa restauration. Merci à nos guides et à Claudette qui s'est beaucoup investie pour nous faire (re)découvrir cette magnifique région dans un esprit toujours amical et chaleureux.

Jean-Louis Constantin



Ils nous ont quittés...

Cette rubrique donne une liste de nos confrères ou conjoints décédés depuis la parution du dernier Vêto Vermeil. Elle n'est probablement pas exhaustive, ni les informations toujours complètes, dans la mesure où elle provient des informations de la messagerie émanant elles-mêmes des événements signalés essentiellement par nos confrères.

Si vous ne recevez pas la messagerie, signalez-vous à votre délégué régional du GNVR ou bien directement auprès de Daniel Maudet (gnvr.messagerie.dmaudet@gmail.com).

Jean HARNISCH

Alfort 52, décédé le 16 septembre 2014.
Contact : Nicole HARNISCH Le plan de St Trophé 04200 Noyer sur Jabron
Informateur : Marc HELFRE

Jean FABRY

Toulouse 54, décédé le 10 novembre 2014 à l'âge de 94 ans.
Informateur : Jean-Luc LETOUZE T 67

Philippe DELABY

Toulouse 51, décédé le 25 novembre 2014
Contact : 13 Avenue du Bois 44470 Carquefou
Informateur : André VIGOUROUX A 65

Pierre GESLAIN

Alfort 57, décédé le 31 décembre 2014 à l'âge de 83 ans.
Informateur : Philippe DAUNAY

Henri FABRE

Toulouse 43, décédé en décembre 2014 à l'âge de 93 ans.
Contact : 13 rue Gustave Fabre 11100 Narbonne
Informateur : Pierre BALEZO T 53

Charles MALLARD

Lyon 52, décédé le 3 janvier 2015 dans sa 87ème année.
Contact : 4 rue de Fontarabie 85200 Fontenay le Comte ch.mallard@wanadoo.fr
Informateur : ses fils Jérôme transmis par Michel SOMON

Jean-Pierre DUEE

Alfort 49, décédé le 6 janvier 2015 à 89 ans. Informateur : Claude DELAMBRE

Joseph GUILLEMOT

Alfort 45, décédé à l'âge de 93 ans, ses obsèques ont eu lieu le 6 janvier 2015.
Informateur : Jean-Pierre ALNO

Michel MARTINEAU

Lyon 58, décédé le 9 janvier 2015 à l'âge de 81 ans.
Contact : route de la Poueze à 49370 Le Louroux Beconnais
Informateur : Jean-Pierre DESVAUX

Michèle LEFEVRE

Alfort 69, décédée le 13 janvier 2015.
Informatrice : sa fille Anne-Karine LEFEVRE

Alain CORDEBAR

Alfort 67, ses obsèques ont eu lieu la 15 janvier 2015.
Contact : 3 rue du pont 55400 Étain
Tél. : 03 29 87 14 55
Informateur : Marc PAULUS

Jean-Claude DADOUN

Toulouse 55, décédé le 15 janvier 2015 à l'âge de 86 ans.
Contact : son fils Roger DADOUN 30 rue de Gers 32000 Auch
Informateur : Claude JOUANEN T 55

Claude FRELY

Lyon 62, ses obsèques ont eu lieu la 16 janvier 2015.
Informateur : Bernard TILLON

Juliette BONNET

Épouse de notre confrère Jean-Marie BONNET (A59), décédée le 22 janvier 2015.
Contact : Jean-Marie BONNET 14 rue Alfred Mézières 54970 Landres
Tél. 03 82 21 08 28
Informateur : Marc HELFRE

Nicole MOUCHET

Épouse de notre confrère Fernand MOUCHET (L60), décédée le 25 janvier 2015.
Informateur : Marc HELFRE

Louis ROZE

Toulouse 62, décédé le 3 février 2015 à l'âge de 81 ans.
Informateur : son fils Emmanuel

Pierre SAUVAGE

Alfort 64, décédé le 7 février 2015.
Contact : Annick SAUVAGE 19 rue du Clos Normand 76440 Forges les Eaux
Informateur : Stéphane ATHLAN Gournay en Bray 76220

Michel HENRIET

Alfort 52, décédé le 12 février 2015 à l'âge de 88 ans.
Contact : Anne-Marie HENRIET 36 rue de la Fontaine St Maurice 51510 Villers le Château.
Informateur : Marc HELFRE

Jean LE CALVEZ

Alfort 45, décédé à l'âge de 97 ans, ses obsèques ont eu lieu le 14 février 2015.
Informateur : Eugène GOATER

Agnès THEOLEYRE

Décédée le 20 février 2015. Veuve de notre confrère Pierre THEOLEYRE L48, décédé le 21 septembre 2012.
Informateur : Michel BOUVIER L 63

Claude LESCANNE

Alfort 56, décédé le 22 février 2015
Contact : 24 rue de Bergues 59470 Wormhout Tél. 03 28 65 63 13
Tél. de sa fille 03 21 38 35 34
Informateur : Claude DELAMBRE

Josette ROUSSELET

Épouse de Pierre ROUSSELET-BLANC (T60), décédée en fin février 2015.
Contact : 123 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris vrc.atb@wanadoo.fr
Informateur : Christian STELLMANN

Charles de LESCURE

Alfort 64, décédé à l'âge de 76 ans, ses obsèques ont eu lieu le 28 février 2015.
Contact : Montrodât 48100 Marvejols
Informateur : Jean LE JOUBIOUX

Hachich SALAH

Alfort 60, décédé en février 2015.
Informateur : Hosni KHALED A 60

Mme FLINOIS

Veuve de notre confrère Jacques FLINOIS A 59, décédée en février 2015.
Informateur : Georges NEGREL

Gérard LIEBAULT

Toulouse 57, décédé le 1er Mars 2015, à l'âge de 82 ans.
Contact : Gisèle LIEBAULT 28 AV du Commandant Boitard 44380 Pornichet
Informateur : Guy MILHAUD

Henri LONGCHAMP

Lyon 67, décédé le 2 mars 2015
Contact : Anne-Marie LONGCHAMP 99 boulevard Jules Guesde, 10000 Troyes
Tél. : 03 25 73 14 93 Courriel : annemarie.longchamp@laposte.net
Informateur : Charles MESUROLLE

Volny-Jean FAVORY

Toulouse 34, décédé le 3 mars 2015 à l'âge de 103 ans.
Contact : Suzanne FAVORY 1, rue Cabet Blasimou 35540 Tél. : 05 56 71 52 10
Informateurs : Guy TESSANDIER T 71 et Joël-Jean Marie TRIQUET T 71

Roger BRAZIER

Toulouse 52, décédé dans sa 89ème année, ses obsèques ont eu lieu le 4 mars 2015.
contact : Ginette Brazier 33 bd Faidherbe 62000 Arras Tél. : 0321558632
Informateur : Claude DELAMBRE

Michel GRANGER

Alfort 67, décédé le 4 mars 2015 dans sa 75ème année.
Contacts : Françoise DELBURG 78, boulevard Bourdon 92200 Neuilly-sur-Seine ; Annie-Françoise GRANGER 5, avenue Marcel Doret 75016 Paris ; Martine et Régis CAZALEDE 180, rue de Méric 34090 Montpellier.
Informateur : Georges PERRET

Ils nous ont quittés...

Jean DACUNHA

Toulouse 63, ses obsèques ont eu lieu le 9 mars 2015.

Contact : 3 bd Roger Cazenave 65100 Lourdes Tél. : 05 62 94 26 58

Informateur : François de BASTARD T 60

Jean-Louis PHILIPPE

Lyon 68, ses obsèques ont eu lieu le 12 Mars 2015

Contact : Monique Philippe 15 rue du Four Banal Iré les Prés 55600

Informateur : Paul MAIRE

Gilbert GAUDICHON

Alfort 44, décédé le 16 mars 2015, à l'âge de 93 ans.

Contact : 61 quai de Nice 45500 Gien.

Informateur : Francis THION A 69

Victor LUX

Alfort 54, décédé le 17 mars 2015 dans sa 86ème année.

Informateur : Pierre HAAS L 65

Andrée MIGNOT

Épouse de Marc MIGNOT L 56, décédée le 23 mars 2015.

Contact : Marc MIGNOT 4 rue L. Guignard 39380 Mont sous Vaudrey

Informateur : Jean-Claude ANFRY L 56

Jean-Paul BOIDOT

Alfort 67, décédé le 24 mars 2015

Contact : Le Moulin Du Buis Beg-Aël 29940 La Forêt Fouesnart

Informateur : Hubert MALTOT A 67

François COLAS

Alfort 53, décédé le 25 mars 2015.

Contact : Hélène COLAS 10 rue de Laneuvelotte 54280 Velaine sous Amance

Informateur : René GEORGE A 53

Michèle VALETTE

Épouse de Louis VALETTE L 57, décédée le 27 mars 2015.

Contact : L'Aquitaine 108 rue du Docteur Locard 69005 Lyon

Informateur : Georges VELLUT L 50

Olivier LALANNE

Toulouse 91, décédé en mars 2015.

Contact : Julien et Nicole BRUSSET 8, bd des Pyrénées 64420 Soumoulou Tél. : 05 59 04 61 97

Informateur : Julien BRUSSET T 59

René HENRY

Lyon 51, décédé le 9 avril 2015 à l'âge de 88 ans.

Contact : 6 bis Rue Notre Dame de Lorette 88000 Épinal

Informateur : Philippe LUTZ A 66

Jean LEMAUX

Alfort 55, décédé le 10 avril 2015.

Contact : Me Lemaux 11 rue St Martin Percy 50

Informateurs : René GUICHARD A 52 et Hugues PLAIDEUX A 77

Bernard MATRAT

Lyon 65, décédé le 11 avril 2015 à l'âge de 73 ans.

Contact : Yvette MATRAT 5, rue André Messager 03340 – Bessay sur Allier Courriel : bernard.matrat0222@orange.fr

Informatrice : Yvette MATRAT

Suzanne ROUSSEL

Épouse de Jacques ROUSSEL L 52, décédée le 14 avril 2015.

Informatrice : Danielle CASSAGNES

Yves BOUTILLIER

Toulouse 59, décédé dans sa 81ème année, ses obsèques ont eu lieu le 14 avril 2015.

Contact : 11 Route d'Auterive 09210 Lézat sur Lèze

Informateur : Michel LEMOINE A 74

Jean-François GALICE

Alfort 51, décédé le 14 avril 2015

Contact : 1 Rue de Seine 21400 Châtillon sur Seine

Informateur : Jean-Charles PLAIGNARD A 61

Pierre CHILAUD

Toulouse 46, ses obsèques ont eu lieu le 16 avril 2015.

Informateur : André CAZIEUX T 56

Serge LECOMTE

Toulouse 51, décédé le 18 avril 2015 à l'âge de 86 ans.

Contact : Madame LECOMTE 10 rue de l'Hôtel de ville 72150 Le Grand Lucé

Tél. : 02 43 40 41 68 / 06 20 77 56 24

Informateur : Jean-Claude LACOSTE A 64

Claire de LESCURE

Épouse de Charles de LESCURE A 64, lui même décédé en février 2015, ses obsèques ont eu lieu le 18 avril 2015.

Informateur : Jean Le JOUBIQUX A 64

Bernard MAGUET

Alfort 65, décédé le 27 avril 2015.

Contact : Janick Duval MAGUET 6 allée Georges Bizet 61250 Damigny.

Informatrice : Jannick Duval MAGUET

André MAGNY

Lyon 53, ses obsèques ont eu lieu le 28 avril 2015.

Contact : Sabine MAGNY, 514 bd Georges Clémenceau, 83700 St Raphaël

Informateur : Jean JAMET L 53

Maurice DURON

Alfort 56, décédé en avril 2015.

Informateur : Alain BOURLIER A 64

Marie-Thérèse GODARD

Veuve de Paul Godard L 49, décédée le 3 mai 2015 à l'âge de 91ans.

Informateurs : Danièle Godard-Livet, Jean Fade L 49

Maurice JABART

Alfort 60, décédé le 13 mai 2015, à l'âge de 80 ans.

Informateur : Gérard MOTTOT A 60

Alfred MAUSSIRE

Alfort 50, décédé le 15 mai 2015 à l'âge de 90 ans.

Informateurs : Jean-Claude LEFEBVRE et Claude MEURISSE

Bernard PENFORNIS

Alfort 68, décédé en mai 2015

Informateur : Hubert JOUANDON A 76

François MATHOT

Lyon 65, décédé en mai 2015.

Contact : chemin des crêtes 63130 Royat

Informateur : Jean PAYARD L 67

Jacques BALAGNY

Alfort 43, décédé à l'âge de 94 ans, ses obsèques ont eu lieu le 2 juin 2015

Contact : Dr Philippe BALAGNY 231 bd de la République 59000 Lille

Informateur : Michel SOMON L 52

Lucien GANGLOFF

Lyon 55, décédé le 3 juin 2015.

Informateur : Claude MEURIER L 55

Patrick LE BIHAN

Alfort 83, décédé le 5 juin 2015 à l'âge de 58 ans.

Informateur : Eugène GOATER A 61

Françoise RISCHMANN

Épouse de François RISCHMANN 62, décédée le 11 juin à l'âge de 73 ans

Contact : François RISCHMANN 3 passage du Lido 06800 Cagnes/Mer

Yvonne MERMINE

Veuve d'Henri MERMINE L, décédée le 12 Juin 2015 à l'âge de 93 ans.

Contact : - Marie-Paule DIMET, 67 bis bd des Castors 69005 Lyon.

Informateur : Jean-Claude LEFEBVRE L 70

Bernard MOUTON

Alfort 70, décédé le 15 Juin 2015 à l'âge de 72 ans.

Contact : Jacqueline MOUTON 55, rue Bois Martin 79440 Courlay moutonland@orange.fr

Informateur : Bernard MATHIEU T 62

James ZANDER

Alfort 55, décédé le 21 juin 2015.

Contact : 4 rue Maurice Utrillo 75018 Paris.

Informateur : André SAUNIER A 55

Claude GIRARD

Alfort 52, décédé le 2 juillet 2015

Informateur : Bernard GIRARD L 75

Jean-Louis CROSA

Toulouse 72, décédé le 4 juillet 2015.

Informateur : André NIVELLE T 72

Jean-Charles BOURY-ESNAULT

Alfort 58, ses obsèques ont eu lieu le 10 juillet 2015. Contact : Monique BOURY-ESNAULT et ses fils 2, rue Victor Hugo 31180 Castelmaurou Tél. : 05 62 22 86 40

Informateur : Christian BOUTHIE T 70

Philippe SINTIER

Alfort 66, décédé le 13 juillet 2015

Contact : 2 rue du Sextant 85800 Le Fenouiller genevieveuneunier.49@orange.fr

Informateurs : ses enfants Nathalie et Stéphane SINTIER.

RASSEMBLEMENT 2015

Du 5 au 10 octobre dans le Languedoc

Comme annoncé, le Rassemblement d'Automne 2015 se tiendra dans le Village Vacances CAP France *** Batipaume à Agde du lundi 5 octobre 2015 après-midi au samedi 10 dans la matinée.



Votre arrivée est prévue le lundi 5 octobre en fin d'après-midi.

Si vous venez en train, à votre arrivée en gare d'Agde, appelez Batipaume au 04 67 94 11 47, une navette viendra vous chercher.

Si vous venez en voiture particulière, ne suivez pas aveuglément votre GPS, suivez plutôt le plan et les indications que propose le Village Vacances Batipaume, que vous trouverez (ci-contre). Il vous amènera directement à Batipaume sans passer par Agde.

Programme des excursions

Lundi 5

Installation dans les chambres,
Pot d'accueil à 19h, présentation du séjour
Film sur le Languedoc

Mardi 6

Matin : Visite guidée du Musée de l'Éphèbe au Cap d'Agde

Déjeuner à Batipaume

Après-midi : Visite des jardins St Adrien

Soirée Pour les administrateurs : Conseil d'Administration statutaire

Pour le reste du groupe : animation Batipaume

Mercredi 7 en 2 groupes alternés

Matin : Visite des Salins du Midi en petit train

Déjeuner en commun au restaurant à Aigues-Mortes

Après-midi : Visite de la cité d'Aigues-Mortes (tour de Constance et remparts)

Temps libre

Soirée : Conférence par notre confrère Jean-Pierre Denis : *La révolution numérique, Internet, réseaux sociaux, internet des objets...*

Jeudi 8

Matin : Balade en mer, découverte des côtes et du Fort Brescou

Déjeuner à Batipaume

Après-midi : Visite guidée du village médiéval de St Guilhem le Désert

Soirée : Assemblée Générale du GNVR avec nos invités François Courouble, Président de la CARPV et Bernard Tillon, Président de VAISE

Vendredi 9

Matin : Découverte d'un mas conchylicole, dégustation d'huitres et moules

Déjeuner à Batipaume

Après-midi : Visite guidée de Pézenas « sur les pas de Molière » et temps libre.

Soirée : 30 minutes de causerie humoristique par notre confrère Claude Poisson et soirée dansante.

Les 2 cars auront chacun un accompagnateur.

Le solde du séjour, soit 240€ par personne sera à régler avant la fin du mois d'août par chèque à l'ordre de GNVR Rassemblement d'automne, à envoyer à Marc Helfre 10 rue Mozart 42330 Saint-Galmier.

Ceux qui paient par carte bancaire seront prélevés directement par Batipaume.

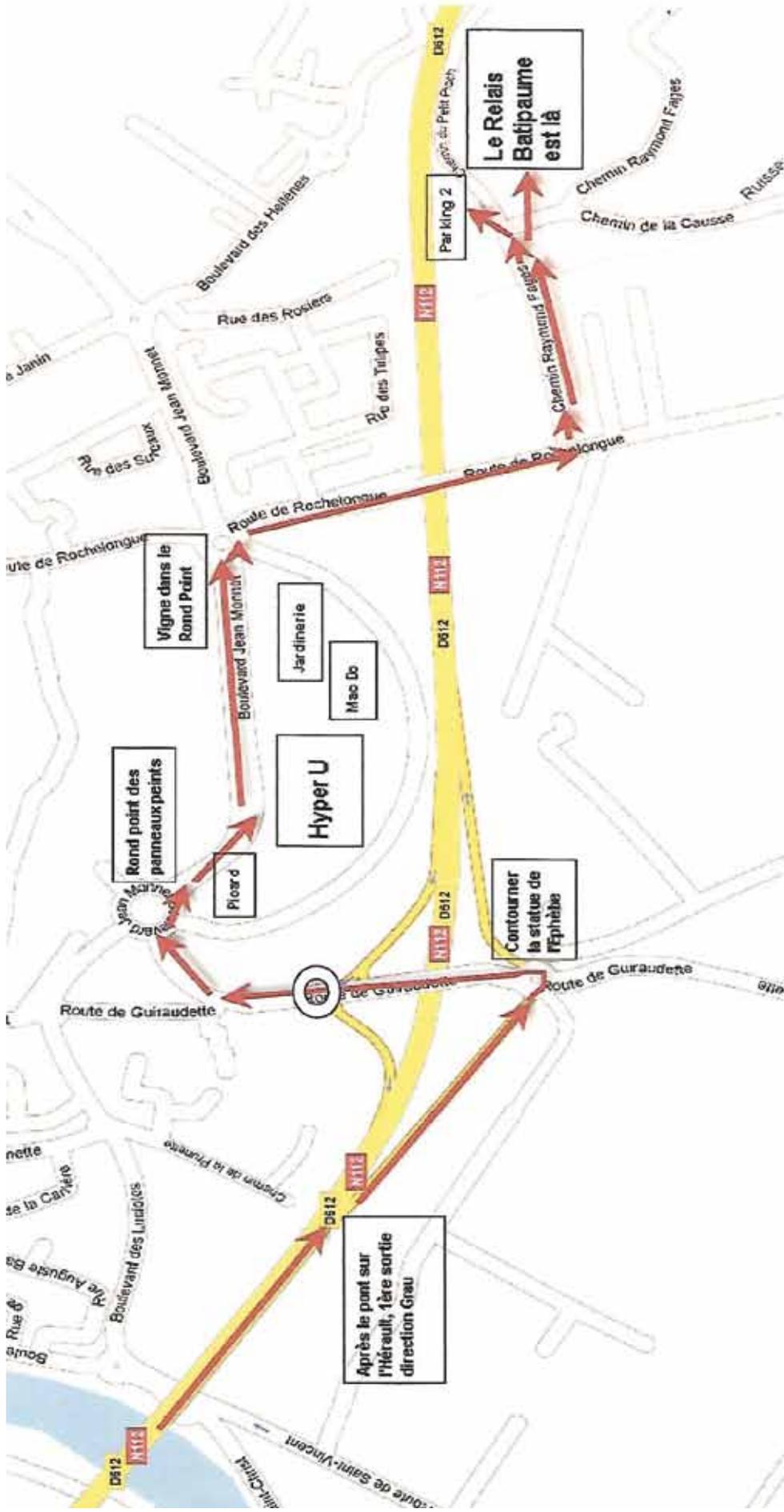
Une assurance annulation a été souscrite pour tout le monde.

En attendant le plaisir de vous revoir,

Bien amicalement

Marc et Michèle Helfre





En venant de la direction de Béziers ou ne Nîmes par l'autoroute, prendre la sortie n° 34 (Agde).
 Après le péage, prendre la direction Cap d'Agde, Agde par N 312. (7.5 Km) puis N112 sur 3km (Ne pas sortir à Agde).
 Traverser le grand pont qui enjambe l'Hérault. 50m prendre la première sortie (Le Grau D'Agde - Rochelongue).
 Au rond point prendre la 4^{ème} sortie (contourner la statue de l'Ephèbe). Agde centre
 Contourner le centre commercial en suivant les flèches.
 Repasser sur la N112. Pour Batipaume ce sera la première à gauche. Fléchage Batipaume - Cap France

Adresse GPS : chemin Raymond Fages 34300 Agde - Tel. : 04 67 94 11 47

RASSEMBLEMENT 2015

Du 5 au 10 octobre dans le Languedoc



Batipaume

Route de Rochelongue

20 chemin Raymond Fages 34400 Agde

Tél. 04 67 94 11 47 - Courriel : groupe@batipaume.com

